

**Des liaisons dangereuses :
La Fédération anti-sectes FECRIS et son soutien à la repression
de la religion en Russie et en Chine**

Luigi Berzano

Université de Turin, Turin, Italie

luigi.berzano@tin.it

Boris Falikov

Université d'État de Moscou pour les sciences humaines, Moscou, Russie

falikov@yandex.ru

Willy Fautré

Droit Humains sans Frontières, Bruxelles, Belgique

w.fautre@hrwf.org

Liudmyla Filipovich

*Département d'études religieuses, Institut de philosophie de l'Académie nationale des sciences,
Kiev, Ukraine*

lfilip56@gmail.com

Massimo Introvigne

Centre d'études sur les nouvelles religions, Turin, Italie

maxintrovigne@gmail.com

Bernadette Rigal-Cellard

Université Bordeaux Montaigne, Bordeaux, France (em.)

brcellard@gmail.com

RÉSUMÉ : La guerre en Ukraine a engendré un problème pour le mouvement anti-sectes international et pour la fédération anti-sectes européenne FECRIS (Fédération européenne des centres de recherche et d'information sur le sectarisme), qui comptaient parmi leurs affiliés et représentants les plus visibles des organisations russes qui avaient soutenu des campagnes de diffamation contre l'Ukraine et l'invasion en 2022. Les affiliés russes auraient été expulsés ou suspendus en mars 2022, mais sans aucun communiqué de presse ni communication officielle aux non-membres. La FECRIS et d'autres organisations et individus anti-sectes ont cependant une longue histoire de soutien à des régimes non démocratiques, dont la Russie et la Chine, dans leurs campagnes de répression des minorités religieuses. L'article soutient que les intérêts organisationnels ne suffisent pas à expliquer cette relation symbiotique, et que le lien est en fait idéologique.

MOTS CLÉS : FECRIS, Alexander Dvorkin, Mouvement anti-sectes, Mouvement anti-sectes en Russie, Xie Jiao, Anti-sectarisme, Mouvement anti-sectes en Chine.

Introduction

L'année dernière, nous avons publié un Livre Blanc sur l'idéologie anti-sectes et la FECRIS, la Fédération européenne des centres de recherche et d'information sur le sectarisme (*Bitter Winter* 2021). Nous avons conclu qu'il n'y a pas de critères acceptés par la communauté des spécialistes des religions pour distinguer les « mauvaises sectes » des « bonnes religions », et que l'anti-sectarisme n'est qu'une idéologie utilisée pour refuser la liberté religieuse aux religions minoritaires qualifiées de « sectes » par leurs adversaires.

Nous ne répéterons pas ici ce qui était déjà inclus dans le Livre Blanc de 2021, mais l'agression de la Russie contre l'Ukraine, qui a également entraîné des conséquences au sein de la FECRIS, ainsi que la détérioration continue de la liberté religieuse en Chine sous Xi Jinping, nous ont persuadés qu'un Livre Blanc supplémentaire était nécessaire pour aborder cette question : Dans quelle mesure les anti-sectaires occidentaux, y compris ceux associés à la FECRIS, soutiennent-ils la répression sanglante des minorités religieuses en Russie et en Chine ?

Quelques observations et avertissements préliminaires s'imposent. Nous avons lu des déclarations condamnant la guerre d'agression menée par Vladimir Poutine en Ukraine faites par des personnes connues comme étant anti-sectaires, dont certaines étaient associées à la FECRIS.

La FECRIS elle-même, a publié une courte déclaration dans laquelle elle « se joint à la condamnation de l'agression militaire russe contre la population ukrainienne et les autorités légitimes » (FECRIS 2022a).

Nous n'avons rien lu d'équivalent condamnant ce que le rapport le plus récent de la Commission exécutive du Congrès américain sur la Chine, bipartisane et bicamérale, a décrit, le 31 mars 2022, comme « les horreurs que le gouvernement chinois et le Parti communiste perpètrent contre le peuple chinois » (Congressional-Executive Commission on China 2022, 3), mais peut-être avons-nous manqué quelque chose.

Nous avons également remarqué que les organisations russes qui font, ou faisaient, partie de la FECRIS, toujours répertoriées comme telles au 31 mars 2022 (FECRIS 2022b), ont disparu de la liste de ses organisations membres sur son site Web en avril (FECRIS 2022c).

Pour obtenir des éclaircissements, l'un d'entre-nous (Monsieur Introvigne) a envoyé un courriel à Monsieur Luigi Corvaglia, membre du conseil d'administration de la FECRIS, qui a aimablement répondu le 6 avril que « nous [la FECRIS] avons voté le 8 mars l'expulsion du CRS [Center for Religious Studies, l'organisation faitière fédérant les affiliés russes de la FECRIS] ». Un autre militant de la FECRIS que nous avons contacté a utilisé le mot « suspension » plutôt que « expulsion ».

Nous n'avons aucune raison de douter de la sincérité des organisations ou des personnes associées à la FECRIS qui ont condamné l'agression russe en Ukraine. Quant à la FECRIS elle-même, nous attendons une position officielle, qui devrait également aborder la question de la présence au sein de son conseil d'administration de Monsieur Alexander Dvorkin, qui est non seulement l'anti-sectaire russe le plus notoire, mais qui a constamment soutenu la politique du régime de Poutine sur l'Ukraine.

Ce Livre Blanc, cependant, porte en grande partie sur un problème plus large. Nous soutenons que la position de la Russie sur les « sectes » ne peut être séparée de la position russe sur la société civile, la dissidence et la démocratie en général. La FECRIS et d'autres anti-sectaires ont prêté main-forte pendant des décennies à la politique anti-sectaire russe et ont également soutenu son idéologie générale de « sécurité spirituelle ».

De même, la position chinoise sur les *xie jiao* (une expression traduite par les autorités chinoises dans les documents anglais par « sectes maléfiques » mais qui signifie en fait « enseignements hétérodoxes ») ne peut être séparée de la position chinoise sur le contrôle de la religion et la surveillance de la vie quotidienne des citoyens en général. Quiconque soutient la politique chinoise anti-xie-jiao soutient, implicitement, la persécution plus large de toutes les formes de dissidence. Comment ce soutien par des organisations qui proclament leur amour de la démocratie est devenu possible est le sujet de ce Livre Blanc.

Un dernier avertissement : nous sommes conscients que tous les anti-sectaires ne sont pas membres de la FECRIS. Nous convenons que la FECRIS en tant qu'organisation n'est pas responsable des déclarations des anti-sectaires qui ne lui sont pas affiliés. Nous savons, par exemple, que l'anti-sectaire canadien Gerry Armstrong n'est pas membre de la FECRIS, et que ses déclarations ne représentent pas la FECRIS. Cependant, des articles de Monsieur Armstrong apparaissent sur le site officiel de la FECRIS (Armstrong 2009), et il a également pris la parole lors de conférences organisées à la fois par la FECRIS et par ses affiliés, y compris en Russie. Même un personnage aussi bizarre que le déprogrammeur américain Rick Ross, que nous mentionnons ici en raison de ses liens avec la Chine, a un lien vers son site web sur la page des liens de la FECRIS (FECRIS 2022d).

Nous savons qu'une note a été incluse disant que « la FECRIS n'est pas responsable du contenu des sites web suivants ». Cependant, pourquoi auraient-ils inclus le site web de Monsieur Ross s'ils ne partageaient pas une idéologie commune avec lui ? Notre but ici est de noter que le mouvement anti-sectes occidental, un camp plus large que la FECRIS, soutient la répression totalitaire de la religion en Russie et en Chine. Lorsque nous mentionnerons des anti-sectaires non affiliés à la FECRIS, nous attirerons l'attention de nos lecteurs sur ce fait.

1. Trois modèles d'anti-sectarisme – ou un seul ?

a. Les problèmes de terminologie

Il convient d'abord d'apporter deux précisions terminologiques. La première est que, en tant que spécialistes des religions, nous sommes tous confrontés à des

traducteurs qui essaient de traduire le mot anglais « cult » par les mots italien et espagnol « culto », français « culte » et d'autres mots similaires dans d'autres langues – ou bien vice versa, ils traduisent l'italien « setta », l'espagnol « secta », le français « secte », l'allemand « Sekte », le russe « секта » (sekta), etc. par « sect » en anglais.

Ces traductions peuvent être considérées à première vue comme correctes, mais elles sont essentiellement erronées. Dans la langue anglaise contemporaine, « cult » est un mot négatif, indiquant une organisation qui manipule et fait du mal à ses adeptes et dont les activités sont répréhensibles et peut-être même criminelles. « Sect » n'est pas un mot négatif. Plusieurs bouddhistes indiqueraient en anglais qu'ils appartiennent à une certaine « Buddhist sect », c'est-à-dire à l'une des nombreuses écoles bouddhistes. Ils s'opposeraient fermement à ce que quelqu'un les accuse d'appartenir à un « Buddhist cult ».

En France, il existe un « Bureau central des cultes » et, en Italie, une « Direzione generale per gli affari dei culti [Direction centrale pour les affaires des cultes] », qui font tous deux partie des ministères de l'Intérieur des pays respectifs. Ils s'occupent des principales religions reconnues par les gouvernements, y compris l'Église catholique romaine. En France comme en Italie, il existe également des agences officielles qui surveillent les organisations religieuses supposées dangereuses, appelées « cults » en anglais. Cependant, le nom utilisé par ces agences pour désigner les cibles de leur surveillance est « sectes » en français et « sette » en italien, et non « cultes » ou « culti ».

La conclusion inévitable, à laquelle sont parvenus les universitaires il y a plusieurs décennies, est que le mot anglais « cult » doit être traduit par « setta », « secte », « секта » et autres termes similaires, et que ces mots doivent à leur tour être traduits en anglais par « cult » et non par « sect ». Pour les mêmes raisons, les organisations appelées en anglais « anti-cult movements » sont désignées en français par « mouvements anti-sectes », et il en va de même dans d'autres langues où les mots désignant les « mauvaises » religions sont similaires à « secte ».

La deuxième précision terminologique concerne l'expression chinoise *xie jiao*. Comme nous allons le voir, l'utilisation de cette expression est au centre de l'idéologie anti-sectes qui prévaut en République populaire de Chine. Dans les documents officiels chinois en français, *xie jiao* est traduit par « sectes » ou « sectes maléfiques ». Cette traduction est en soi politique, et est utilisée pour attirer la sympathie des personnes hostiles aux « sectes » dans les pays

démocratiques. En fait, *xie jiao* est utilisé depuis le Moyen Âge et devrait être plus correctement traduit par « enseignements hétérodoxes » ; il est traditionnellement interprété comme indiquant des mouvements religieux hostiles au régime ou au gouvernement en place. Ce qui est différent de ce que signifie normalement le terme « secte » en français.

Après avoir lu des articles d'universitaires occidentaux critiquant la traduction de *xie jiao* par « sectes », Zhang Xinzhang, professeur à l'école de marxisme de l'université de Zhejiang, considéré comme une autorité en matière de *xie jiao* en Chine, a déclaré qu'il était d'accord pour que les traductions « sectes » et « sectes maléfiques » ne soient pas utilisées. Pour lui, ces traductions sont trompeuses. Il recommande de ne pas traduire *xie jiao*, et de simplement le translittérer, comme on le fait normalement pour le *qigong*, le *kung-fu*, et autres (Zhang 2020). Nous sommes d'accord, bien que des raisons politiques puissent empêcher les autorités chinoises de suivre sa suggestion.

b. Le modèle chinois

La Chine dispose d'une législation draconienne considérant le simple fait d'être actif dans un groupe religieux qualifié de *xie jiao* comme un crime, puni par l'article 300 du Code pénal chinois. Les spécialistes du droit et de la religion en Chine ont rassemblé et analysé des centaines de décisions de justice démontrant que, contrairement à ce que prétendent parfois les ambassades chinoises dans leurs documents de propagande, toute activité au sein ou au nom d'un *xie jiao* est un crime en Chine. Parfois, les textes chinois soutiennent que le simple fait d'être membre d'un *xie jiao* n'est pas puni, mais seulement les « activités criminelles ». Le fait est cependant que, selon l'interprétation officielle de l'article 300, exprimée dans des lettres circulaires de la Cour suprême et du Parquet suprême et dérivée de la jurisprudence chinoise, assister aux réunions de culte d'un *xie jiao*, partager sa foi avec des collègues ou des parents, et même conserver chez soi une certaine quantité de livres et de vidéos d'un mouvement interdit sont des « activités criminelles » entraînant de lourdes peines de prison (Introvigne, Richardson et Šorytė 2019). Évidemment, ces activités ne sont pas illégales dans les pays démocratiques et sont protégées par les conventions internationales en tant qu'expressions typiques de la liberté religieuse.

Il n'est pas vrai non plus que seuls les dirigeants des *xie jiao* sont poursuivis et condamnés en vertu de l'article 300. Le professeur Zhang, que nous avons déjà cité, déclare que si, de son point de vue personnel, il serait souhaitable que seuls les leaders soient punis, ce qui se passe actuellement dans la pratique, c'est que les membres « normaux » [c'est-à-dire pas les « leaders »] reçoivent également de lourdes peines (Zhang 2020, 95).

Mais qu'est-ce qu'un *xie jiao* ? Lorsqu'il a convenu avec les chercheurs occidentaux que le *xie jiao* ne devait pas être traduit par « sectes maléfiques » ou « sectes », le principal argument utilisé par Zhang était politique. Il a noté que la caractéristique principale du *xie jiao* en Chine est d'être perçu comme hostile au gouvernement, ce qui ne fait pas nécessairement partie de la signification du mot « secte » en français. Nous pensons qu'un autre argument fort à l'appui de son idée de ne pas traduire *xie jiao* vient de l'histoire, comme en témoignent les études de Wu Junqing, une universitaire chinoise qui enseigne actuellement à l'Université de Liverpool (Wu 2016, 2017).

Traduire *xie jiao* par « sectes » est anachronique. « Jiao » signifie « enseignements » et « xie » signifie « tordu », « plié » et, lorsqu'il est appliqué à des idées, « incorrect » ou « mauvais ». Cette application est antérieure à l'ère chrétienne. Cependant, le composé *xie jiao* a été utilisé pour la première fois par un personnage historique identifiable, Fu Yi (555-639), un intellectuel taoïste et courtisan Tang. Fu était persuadé que le bouddhisme était une menace mortelle pour la Chine et qu'il fallait l'éradiquer complètement, si nécessaire en exterminant les bouddhistes chinois. Dans deux textes écrits en 621 et 624, il explique pourquoi cela était nécessaire et que le bouddhisme était un *xie jiao*, un terme qu'il a inventé pour désigner les « enseignements hétérodoxes » (Wu 2016, 8-9 ; Wright 1951).

Déjà dans la première utilisation du terme par Fu Yi, on peut voir que la critique théologique du bouddhisme était secondaire. Pour Fu, les deux caractéristiques essentielles d'un *xie jiao* ne sont pas théologiques. Premièrement, un *xie jiao* ne reconnaît pas l'autorité absolue de l'empereur et ne soutient pas l'État. Deuxièmement, le *xie jiao* est l'expression d'une « sorcellerie barbare » qui ne fait pas partie de la grande tradition religieuse chinoise. Fu n'avait rien contre la magie en général. En fait, il était le grand astrologue de la cour des Tang. Ce qu'il voulait dire, c'est que le bouddhisme utilisait la magie noire (Wright 1951).

Si le bouddhisme n'a finalement pas été éradiqué en Chine, bien qu'il ait été périodiquement persécuté, les dynasties médiévales Song et Yuan ont continué à utiliser *xie jiao* pour indiquer les mouvements qu'elles comptaient éliminer. Les deux caractéristiques d'un *xie jiao* restaient d'être perçu comme anti-gouvernemental et d'être accusé d'utiliser la magie noire, notamment en évoquant des lutins et en jetant des sorts malveillants (Wu 2017).

C'est à la fin de l'ère Ming que l'interdiction des *xie jiao*, avec la peine de mort pour les personnes impliquées dans leurs activités, a été officiellement légiférée, et que des mouvements ont été officiellement déclarés *xie jiao* d'abord à l'échelle locale, puis à l'échelle nationale (Wu 2017, 94-6). Au 17^e siècle, ils comprenaient des groupes chinois indigènes mais aussi le christianisme dans son ensemble. Les chrétiens étaient également accusés de pratiquer la magie noire, notamment en arrachant les yeux et les organes internes des enfants pour les utiliser dans des rituels alchimiques (Folk 2017, 101). La dynastie Qing a repris presque mot pour mot les dispositions des Ming contre les *xie jiao* (Seiwert et Ma 2003, 457).

Plus tard, le cas du christianisme a continué à prouver que le fait de répertorier une religion comme un *xie jiao* ou de la retirer de la liste correspondante obéissait largement à des motivations politiques. Les Qing ont inscrit le christianisme sur la liste des *xie jiao* en 1725, mais l'ont retiré de la liste en 1842 en raison des pressions exercées par les puissances occidentales (Goossaert et Palmer 2011, 27-31). La Chine communiste n'a pas inventé la catégorie *xie jiao* mais l'a héritée d'une tradition centenaire, qui n'avait pas grand-chose à voir avec les controverses occidentales sur les « sectes » (Melton 2021).

L'utilisation de *xie jiao* dans le discours politique chinois contemporain, comme le note Wu, reste cohérente avec cette tradition. L'ancienne accusation de « magie noire » a été sécularisée en « lavage de cerveau » (Wu 2017, 157), ce qui crée une similitude avec l'anti-sectarisme occidental mais est aussi paradoxal, si l'on considère que le mot « lavage de cerveau » a été créé par la propagande de la CIA pendant la guerre froide pour désigner des techniques de manipulation psychologique prétendument infaillibles utilisées par la Chine communiste (Anthony 1996).

Cependant, la caractéristique essentielle d'un *xie jiao* pour les autorités chinoises est qu'il s'agit d'un mouvement religieux (ou, plus précisément, d'un

mouvement qui se prétend religieux) qui s'oppose activement au gouvernement et qui refuse de s'adapter, comme le font les religions « légitimes », au modèle d'une organisation spirituelle soutenant le pouvoir politique et transmettant ses directives et ses slogans aux croyants. Bien que cette approche du *xie jiao* soit présentée en termes marxistes, l'idée que les *xie jiao* sont des organisations politiquement subversives dérive en fait de la Chine impériale. Un *xie jiao*, c'est-à-dire, dans les traductions françaises officielles, une « secte », est un mouvement religieux (ou « pseudo-religieux ») qui s'oppose activement ou passivement au gouvernement.

c. Le modèle russe

Les anti-sectaires russes utilisent l'expression « secte destructrice » ou « secte totalitaire » (comme mentionné précédemment, ils utilisent « секта » [sekta] et traduisent ce mot en anglais par « sect » mais il devrait être traduit par « cult »). Bien que dans les conférences internationales où des collègues chinois sont également présents, les « experts en sectes » russes prétendent que leurs définitions respectives des « sectes » sont les mêmes, elles sont en fait très différentes.

Bien qu'elle soit souvent présentée en termes faussement laïques, la définition de « secte » qui prévaut en Russie est en fait profondément ancrée dans la théologie de l'Église orthodoxe russe. Une « secte » (секта) est une organisation religieuse « extrémiste ». Les « sectes » sont principalement punies et interdites par l'application de la législation contre l'extrémisme.

Les dispositions anti-extrémisme ont été introduites en Russie après le 11 septembre et modifiées en 2006 après le « 11 septembre russe » ou « 11 septembre des enfants », c'est-à-dire l'attaque terroriste de Beslan, en Ossétie du Nord, du 1er au 3 septembre 2004, où 354 personnes ont été tuées, dont 186 enfants. La loi était initialement conçue comme une arme contre le fondamentalisme islamique radical et le terrorisme. Avec l'amendement de 2006, cependant, on peut trouver de l'« extrémisme » même sans réelle violence ou incitation à la violence (Kravchenko 2018).

Les « experts » et les tribunaux en Russie ont élaboré « l'extrémisme religieux » comme une sous-catégorie de « l'extrémisme ». Selon eux, sont

« extrémistes » ces religions et mouvements qui prétendent prêcher la seule voie du salut, et que toutes les autres religions (y compris le christianisme tel qu'enseigné par l'Église orthodoxe russe) sont fausses ou limitées (Kravchenko 2018).

Bien sûr, toutes les religions prétendent prêcher une voie de salut ou d'illumination qui offre quelque chose de plus que les autres religions – sinon, pourquoi devrait-on y adhérer ? Cependant, en Russie, « l'extrémisme » est utilisé comme une étiquette faussement laïque pour désigner les religions et les mouvements qui font activement concurrence à l'Église orthodoxe russe et tentent de convertir les orthodoxes à leur foi – ou sont perçus comme tels par la hiérarchie orthodoxe.

En Russie, une « secte » est un groupe religieux qui prêche sa foi aux croyants orthodoxes et crée une concurrence que l'Église orthodoxe russe n'est pas prête à tolérer. Cela explique pourquoi, par exemple, les anti-sectaires qualifient de « sectes » ou d'organisations « extrémistes » des églises chrétiennes évangéliques et pentecôtistes que très peu de gens désigneraient comme des « sectes » en Occident. Ce que ces étiquettes, qui doivent être décodées, signifient réellement, c'est que ces églises font du prosélytisme dans ce que l'Église orthodoxe russe appelle son « territoire canonique ». La Russie tolère le judaïsme, l'islam, le bouddhisme et le catholicisme s'ils s'adressent aux minorités ethniques historiques et n'ont pas d'activités de prosélytisme visant les orthodoxes. Lorsque des mouvements au sein de ces traditions religieuses tentent de convertir les croyants orthodoxes, ils sont immédiatement qualifiés de « sectes » ou de « sectes totalitaires » et persécutés.

Il y a une nette différence avec la Chine. L'appareil anti-sectes chinois (anti-xie-jiao) protège le monopole idéologique de l'État contre toute religion qui prétendrait agir indépendamment de l'État. Le système russe anti-sectes-totalitaires protège le monopole religieux de l'Église orthodoxe russe. L'État est théoriquement laïc, mais dans la pratique, du moins depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine, il existe un lien strict entre le régime et l'Église orthodoxe russe, basé sur un accord non écrit mais fidèlement respecté. L'Église orthodoxe russe organise le consensus pour le régime de Poutine, et le régime protège le monopole orthodoxe en réprimant, ou en « liquidant » (comme ce fut le cas pour les Témoins de Jéhovah en 2017), toute organisation religieuse perçue comme une menace pour lui. Il existe des théologiens et des laïcs orthodoxes qui ont

élaboré un discours chrétien sur la liberté religieuse et qui sont en désaccord avec cette attitude. Mais leurs voix sont réduites au silence.

d. Le modèle occidental

Les spécialistes occidentaux font la distinction entre un mouvement « contre les sectes » et un mouvement anti-sectes. L'ancien mouvement contre les sectes présente certaines similitudes avec le modèle russe. Les contre-sectaires étaient – et sont, puisqu'ils existent toujours – des chrétiens qui essaient de se débarrasser des « hérésies », également appelées « sectes », qui, selon eux, prêchent un faux évangile et « volent leurs brebis » en faisant du prosélytisme parmi les chrétiens traditionnels. Il existe une variante de ce modèle en Israël, où des Juifs orthodoxes qualifient de « sectes » les groupes qui tentent de convertir les Juifs. L'influence de ces juifs orthodoxes dans la principale association israélienne de lutte contre les sectes, et correspondant local de la FECRIS, le Centre israélien pour les victimes de sectes, est importante, bien que le Centre comprenne également quelques athées (Fautré 2018).

Cependant, pour des raisons expliquées dans notre premier Livre Blanc sur la FECRIS, depuis les dernières décennies du 20^{ème} siècle, un mouvement anti-sectes laïc est devenu beaucoup plus important en Amérique du Nord et en Europe que le traditionnel mouvement contre les sectes chrétien. En fait, les anti-sectaires ont essayé, parfois avec succès, d'exercer leur hégémonie sur les contre-sectaires religieux et de les inclure dans des organisations et des coalitions où les religieux devenaient des partenaires de second rang.

Le mouvement anti-sectes a construit un discours séculaire (illustré dans notre précédent Livre Blanc) qui établit une distinction entre les « sectes » et les « religions » sur la base de la théorie pseudo-scientifique du « lavage de cerveau ». Il soutient que les « sectes » ne sont pas des religions. On adhère à une religion par un libre choix. On adhère à une « secte » grâce à des techniques appelées manipulation mentale, contrôle de l'esprit ou « lavage de cerveau ». Certains anti-sectes diraient que le test pour eux est de savoir si un groupe cause un « préjudice » à ses adeptes, mais l'outil de ce préjudice est en fait le « lavage de cerveau » ou la manipulation mentale.

Nous ne répéterons pas dans ce deuxième Livre Blanc la critique du « lavage de cerveau » et de l'idéologie anti-sectes occidentale. Cette critique est un thème principal de l'étude scientifique des nouveaux mouvements religieux, telle qu'elle s'est développée à la fin du 20^e et au 21^e siècle (Ashcraft 2018).

Ce qui nous intéresse ici, ce sont les différentes origines des modèles anti-sectes chinois, russes et occidentaux. L'anti-sectarisme chinois veut protéger le régime, le gouvernement et le Parti communiste contre la menace que représente une religion incontrôlée. L'anti-sectarisme russe veut protéger le monopole de l'Eglise orthodoxe russe et son alliance avec le régime. L'anti-sectarisme occidental veut protéger les individus contre eux-mêmes.

Comme l'a démontré le chercheur néerlandais Wouter Hanegraaff pour l'opposition à l'ésotérisme – mais il en va de même pour l'opposition aux « sectes » –, cette idéologie trouve ses racines dans une critique protestante concernant le catholicisme romain et la magie, et a été développée d'abord par la philosophie des Lumières, puis par le marxisme (Hanegraaff 2012). L'idée centrale est que lorsque les croyances irrationnelles ne sont pas confinées à la périphérie de la vie et deviennent l'influence dominante déterminant les principaux choix de l'existence, elles sont dangereuses et nuisibles. En particulier, des croyances irrationnelles fortement ancrées peuvent conduire au sacrifice volontaire d'une partie de la liberté individuelle et à une relation de « servitude volontaire » – pour reprendre l'expression d'Étienne de la Boétie (1530-1563 : La Boétie 2016 [1576]) – avec une organisation religieuse ou un chef religieux, que ce chef soit un gourou indien ou la mère supérieure d'un couvent de religieuses cloîtrées. La société laïque moderne ne croit pas qu'un individu normalement rationnel puisse choisir la servitude volontaire, d'où la croyance que cela se produit à cause d'un lavage de cerveau.

Les « sectaires » ne savent pas que leurs choix sont erronés, nuisibles et causés par un lavage de cerveau. Les anti-sectaires sont censés être mieux informés, et ils se considèrent comme étant en mission pour la rationalité et le bien commun. Si certains ne croient pas à leur idée de la liberté, alors, paradoxalement, leur liberté devrait être refusée et ils devraient être « secourus » et « libérés » à la fois des « sectes » et d'eux-mêmes.

e. Pourquoi ils coopèrent

À première vue, les trois modèles sont incompatibles. Le concept individualiste de liberté au cœur de l'anti-sectarisme occidental semble bien éloigné de l'approche totalitaire chinoise qui appelle à un contrôle strict de la religion par le gouvernement, et de l'idée théocratique russe selon laquelle une seule église représente l'identité nationale et doit être protégée de la concurrence.

Cependant, lentement mais efficacement, les trois mouvements anti-sectes ont décidé de coopérer et de conclure un accord. Les mouvements anti-sectes chinois et russes ont besoin des anti-sectes occidentaux à des fins de propagande. Sans cette coopération, leur répression des groupes qu'ils décident de qualifier de *xie jiao* ou de « sectes totalitaires » serait perçue pour ce qu'elle est, à savoir qu'elle fait part d'une répression brutale plus large de toute voix dissidente. Au contraire, si les régimes chinois et russe peuvent prétendre que les « sectes » sont un problème international, leurs actions peuvent sembler moins uniques et même justifiées. C'est la raison pour laquelle le régime chinois, lorsqu'il publie des documents en français, traduit *xie jiao* par « sectes », même si ses propres spécialistes lui disent que cette traduction est erronée.

On comprend pourquoi les régimes chinois et russe trouvent utile le soutien des anti-sectaires occidentaux. La raison pour laquelle les anti-sectaires occidentaux croient qu'ils ont quelque chose à gagner en s'associant à des régimes peu recommandables dont le bilan en matière de droits de l'homme est catastrophique peut sembler moins claire. En fait, il peut y avoir différentes raisons à cette alliance impie.

Nous n'insisterons pas et ne spéculerons pas sur d'éventuelles motivations financières. Bien que la Russie et la Chine soient bien connues pour leur soutien généreux aux compagnons de route, comme nous l'avons mentionné dans notre précédent Livre Blanc, la FECRIS est financée par le gouvernement français, et certains affiliés de la FECRIS hors de France reçoivent également un soutien officiel. Lorsque quelqu'un en Occident soutient des régimes totalitaires, l'argent est toujours une hypothèse possible. Dans ce cas, cependant, il est possible que l'argent ne soit pas la raison principale de la coopération.

Alors que les mouvements anti-sectes en Occident sont de petite taille, l'Association chinoise Anti-Xie-Jiao (encore une fois, annoncée à l'étranger sous

le nom de « China Anti-Cult Association »), qui est en fait un département du Parti communiste chinois, prétend être la plus grande association anti-sectes du monde. Cette affirmation n'est pas fausse. Elle compte des milliers de membres et d'associés dans toutes les provinces et régions chinoises. Plus important encore, les autorités locales sont invitées à coopérer avec elle. Cela vaut également pour la sécurité publique, et l'association joue un rôle important dans la désignation des groupes qui seront répertoriés comme *xie jiao*. Les organisations anti-sectes russes comptent peut-être moins de militants, mais elles jouent également un rôle officiel important. L'anti-sectaire le plus visible de Russie, Alexander Dvorkin, membre du conseil d'administration et ancien vice-président de la FECRIS, est devenu à un moment donné le président du Conseil d'experts du ministère de la Justice pour la conduite d'analyses d'experts en études religieuses d'État, un acteur clé dans les affaires russes d'interdiction de groupes et de livres considérés comme « extrémistes » (Human Rights Without Frontiers Correspondent in Russia 2012, 274-76).

La plupart des organisations occidentales de lutte contre les sectes ont réussi à développer de bonnes relations avec les médias, mais elles restent en elles-mêmes petites et en difficulté. En faisant valoir qu'elles font partie d'une coalition internationale plus large comprenant la gigantesque organisation anti-secte chinoise et son puissant homologue russe, elles peuvent espérer être considérées comme plus importantes qu'elles ne le sont en réalité.

Il y a aussi, malgré les différences, un point commun dans l'idéologie. Même s'ils coopèrent occasionnellement avec des « experts en sectes » américains, la plupart des anti-sectaires européens sont anti-américains et pensent qu'il existe une conspiration américaine visant à affaiblir les identités nationales de l'Europe laïque de l'après-Lumières par le biais des « sectes ». Nous trouvons surprenant qu'après plus de 20 ans, les publications anti-sectes et de la FECRIS continuent de citer un livre écrit en 1996 et un article publié en 2001 par le journaliste anti-sectes français Bruno Fouchereau, dont le titre dit tout : « Les sectes, chevaux de Troie des Etats-Unis en Europe » (Fouchereau 1996, 2001). L'article a été publié dans *Le Monde diplomatique*, un magazine militant de gauche et parfois conspirationniste qui était en 2001, comme aujourd'hui, indépendant du journal *Le Monde*, plus respecté.

Peut-être que l'article continue d'être cité parce qu'il accusait certains d'entre nous (Massimo Introvigne et Willy Fautré) de faire partie de la prétendue

conspiration américaine, mais nous craignons que certains, sinon la plupart, des anti-sectaires de la FECRIS croient vraiment à cette théorie. Cela les rapproche des activistes chinois anti-xie-jiao, qui pensent que les *xie jiao* sont promus en Chine par les Etats-Unis pour saper le régime, et des idéologues russes qui prétendent également que la « sécurité spirituelle » de la Russie est menacée par des conspirations américaines infiltrant des « sectes » dans la Fédération de Russie (et en Ukraine).

En fait, en Russie, cette idée est ancienne. Timothy Snyder a attiré l'attention sur le fait que l'idéologie de Poutine ressemble beaucoup à celle d'Ivan Ilyn (1883-1954), un philosophe russe bien connu qui s'est qualifié de « fasciste » et a été expulsé de l'Union soviétique pour ses positions monarchistes et anticommunistes (Snyder 2018). La théorie de Snyder a été contestée pour avoir trop insisté sur une comparaison entre le fascisme d'Ilyn et les idées antidémocratiques de Poutine. En fait, ce n'est pas le fascisme d'Ilyn qui exerce une influence sur Poutine. C'est la vision d'Ilyn de la Russie comme une nation persécutée par l'Occident à travers sa propagande de la démocratie, ses hérésies et ses « sectes », et ses lobbies homosexuels, et en même temps comme une nation ayant une mission similaire à Jésus-Christ : elle est persécutée, meurt, ressuscite et sauve le monde (Ljunggren 2014, 115-23). Poutine a demandé et obtenu de la Suisse les restes d'Ilyn et les a faits réinhumer à Moscou dans une tombe devant laquelle il s'est rendu pour rendre hommage et s'inspirer (Snyder 2018). Le président russe a également exprimé ses préoccupations personnelles concernant les « sectes » qui viennent voler « les âmes et les biens » des Russes, jurant de les éradiquer (« Путин: Тоталитарные секты растут как грибы » 2012).

La croyance conspirationniste en des complots américains parallèles contre la laïcité de l'Europe occidentale, la Russie et la Chine est probablement la principale raison pour laquelle les anti-sectes européens, qui se disent libéraux et démocratiques, n'ont pas honte de coopérer avec la propagande des régimes totalitaires qui considèrent la démocratie de style occidental et les « sectes » comme des maux jumeaux.

2. La FECRIS et la coopération anti-sectes occidentale avec la Chine

a. La Conférence de Pékin (2000)

La coopération entre les affiliés de la FECRIS et la Chine remonte au tout début de la phase actuelle de la répression chinoise du *xie jiao*. Comme tous les spécialistes du Falun Gong l'ont souligné, avant 1999, le mouvement n'était pas considéré comme un *xie jiao* et entretenait même de bonnes relations avec le Parti communiste chinois, qui le considérait comme un groupe promouvant les pratiques de santé traditionnelles plutôt que comme une organisation religieuse ou une « secte ». Ce n'est qu'après que le Falun Gong, qui comptait plusieurs millions de fidèles, y compris des officiers de haut rang du Parti communiste, a été attaqué par des athées militants dans les médias contrôlés par le gouvernement comme étant une religion déguisée, qu'il est descendu dans la rue pour protester, ce qui est interdit en Chine, et, pire encore, qu'il a organisé une manifestation dans le quartier de Pékin où vivent les principaux dirigeants du Parti, qu'en 1999 le régime a décidé de liquider le Falun Gong et qu'une impitoyable campagne de persécution a commencé (Ownby 2008).

Alors que les États-Unis et les principales ONG de défense des droits de l'homme protestaient contre les arrestations, les tortures et les exécutions extrajudiciaires des pratiquants de Falun Gong, le régime chinois a cherché à présenter le mouvement comme une « secte » et à obtenir le soutien des anti-sectaires occidentaux.

Le CCMM (Centre de documentation, d'éducation et d'action contre les manipulations mentales), affilié à la FECRIS, s'est rendu à Pékin pour assister à un « Symposium international sur les sectes destructrices » les 9 et 10 novembre 2000. La façon dont le bulletin du CCMM de novembre-décembre 2000 raconte l'histoire est un extraordinaire mélange de naïveté et de suffisance (« Invitation du CCMM en Chine » 2000).

Le point de départ est que les Chinois n'avaient pas l'expérience que les anti-sectaires français avaient acquise à propos des « sectes » (probablement, le CCMM ignorait que le discours chinois sur le *xie jiao* remonte au Moyen Âge).

Qui même pouvait être certain que ce mouvement méritait d'être qualifié de secte au même titre que celles que nous connaissons ? Les Chinois ont pourtant bien fait le rapprochement et cherché à appuyer leur réaction à l'émergence de ce mouvement sur

une expérience commune à d'autres pays confrontés les uns et les autres au sectarisme. C'est ainsi que les autorités chinoises ont décidé de faire tenir à Pékin, les 9 et 10 novembre 2000 un « symposium international sur les sectes destructrices ».

On apprend dans le bulletin que

L'organisation en a été confiée à « l'Association Chinoise pour la promotion de l'amitié internationale ». Fondée en 1985, cette association, non gouvernementale, se veut être une fenêtre ouverte sur l'extérieur et s'efforce de tisser des liens culturels, économiques et technologiques avec les pays étrangers, au nombre de 40 actuellement, dont notre pays.

En fait, l'association est bien connue pour être le « visage public » du Front uni de la Chine pour la propagande internationale (Edwards 2021).

Le CCMM a fièrement rapporté que la France était « citée en exemple en raison de l'ampleur et de la cohérence des mesures prises pour répondre à la menace sectaire. Les représentants français invités au symposium ont reçu un accueil chaleureux et fait l'objet d'une écoute particulièrement attentive ». « La délégation du CCMM était composée de Jean-Pierre Bousquet, chargé également de représenter la présidente de la FECRIS, de Patricia Casano, et de Hayat El Mountacir ». À noter que la FECRIS était donc officiellement représentée.

Il y avait aussi « des autres intervenants étrangers », mais malheureusement selon le CCMM « plusieurs d'entre eux continuaient à entretenir la polémique trop connue, immunité de la secte au nom de la liberté de religion, ce qui ne contribuait guère à faire avancer le débat ». « Enfin le président du symposium a annoncé que d'autres colloques seraient organisés dans l'avenir et que la Chine s'efforcerait de concrétiser très vite des courants d'échanges d'informations ». « Les Chinois nous ont fait part de leur désir de susciter également une association non gouvernementale, ressemblant au CCMM dans ses objectifs et sa structure ».

Les délégués du CCMM-FECRIS sont rentrés chez eux persuadés que les Chinois devaient apprendre des anti-sectaires français et de la FECRIS comment réprimer les « sectes », un art que les gouvernements chinois pratiquent depuis le 7^e siècle. Ce dont les Chinois avaient vraiment besoin de la part de la FECRIS, c'était d'un soutien politique selon lequel leur persécution sanglante contre les pratiquants de Falun Gong et autres « sectes » était légitime et approuvée par les Occidentaux. Ils l'ont obtenu, et le bulletin du CCMM a même reproduit une partie d'un document chinois affirmant que la conclusion que le Falun Gong était

une « secte » était étayée par « les documents concernant les sectes étrangères tirés de livres faisant autorité dans le monde entier », ce par quoi les Chinois entendaient la littérature anti-sectes.

Le chef de la Mission interministérielle de lutte contre les sectes du gouvernement français, Alain Vivien, a également assisté au symposium de Pékin, mais en tant qu'« observateur » et sans prendre la parole. C'était en quelque sorte une fête de famille, puisque Patricia Casano, déléguée du CCMM, était l'épouse de Monsieur Vivien. Selon les mots d'une universitaire française,

Outre la querelle du financement de ce déplacement, État français ou État chinois, dans l'un ou l'autre cas, le résultat moral s'avéra aussi désastreux, car le « soutien » français à un gouvernement persécutant le mouvement Falun Gong et grand nombre d'autres religions, fit une impression détestable hors de France, alors qu'il fut très peu répercuté par les médias de ce pays (Chélini-Pont 2004, 192).

b. Les associés israéliens de la FECRIS et la Chine

Le 4 septembre 2018, l'ONG belge Human Rights Without Frontiers (HRWF) a publié un rapport sur le Centre israélien pour les victimes de sectes (ICVC), le correspondant israélien de la FECRIS (Fautré 2018).

Ce rapport a démontré que l'ICVC, prétendument laïque (et qui comprend également certains athées), a en fait des liens profonds avec Yad L'Achim, une organisation officiellement dénoncée par le Département d'État américain comme une expression radicale du judaïsme ultra-orthodoxe, qui promeut la discrimination contre les minorités religieuses en Israël et la violence à leur encontre (U.S. Department of State 2017).

Le rapport de HRWF (Fautré 2018, 13-4) note que

en 2009, Yad L'Achim a publié un communiqué de presse dans lequel ils se sont vantés du fait qu'un des représentants de leur organisation a été invité à participer à un congrès en Chine, consacré à la lutte contre le Falun Gong. La propagande de Yad L'Achim contre le Falun Gong est accessible sur leur site web,

et propose également

un article sur Benjamin Kluger, converti du christianisme au judaïsme ultra-orthodoxe et militant de Yad L'Achim, qui a travaillé dans le département de lutte contre les activités missionnaires avec Rachel Lichtenshtein, l'actuelle directrice de l'ICVC. Il a été invité

par l'ambassade de Chine en Israël en tant qu'« expert de Yad L'Achim sur les sectes destructrices »

à une conférence du PCC en Chine. Le titre de l'article en disait long : « Assister les Chinois dans la lutte contre les sectes » (Sheila 2009).

Le rabbin Shalom Dov Lipschitz, président de Yad L'Achim, était cité dans l'article comme déclarant que le gouvernement israélien aurait dû « apprendre des autorités chinoises comment combattre avec force les sectes ambiguës et destructrices » (Sheila 2009).

c. Le vice-président de la FECRIS, Alexander Dvorkin, en Chine

Alexander Dvorkin, l'une des principales voix publiques de la FECRIS et son vice-président de 2009 à 2021, a soutenu la répression chinoise des *xie jiao* de manière si publique et cohérente qu'en énumérer toutes ses actions deviendrait fastidieux. Quelques exemples suffiront.

Lors d'un événement à Pékin en 2008 (alors qu'il n'était pas encore vice-président de la FECRIS), Monsieur Dvorkin a déclaré que le Falun Gong opérait avec le soutien « des gouvernements et des parlements de certains pays occidentaux ». Il a déclaré que les sectaires

transformeraient les individus en outils de sectes, et détruiraient leurs familles... Les sectes n'apportent aucune contribution à la société. Mais elles continuent à absorber les ressources humaines et les richesses de celle-ci. Comme des cellules cancéreuses, elles se nourrissent du corps sain de la société jusqu'à ce que celle-ci s'effondre (Xinhua 2008).

Ces déclarations semblent particulièrement sinistres si l'on considère qu'elles ont été faites au milieu d'une répression féroce du Falun Gong. En comparant les « sectes » à des « cellules cancéreuses », Monsieur Dvorkin a déshumanisé les pratiquants de Falun Gong. Les cancers n'ont aucun droit, et la comparaison avec le cancer légitime en fait l'éradication par la détention et même le meurtre.

En 2016, Monsieur Dvorkin a assisté à Wuhan à un symposium sur les « études sectaires », et a réitéré que « Absolument, le Falun Gong est l'une des sectes les plus destructrices, qui détruit les esprits humains et la santé physique » (Liu et Zhang 2016).

En 2017, il s'est rendu à Harbin pour donner une conférence contre les « sectes totalitaires » en tant qu'ennemis à la fois de l'Église orthodoxe et du gouvernement (Centre d'études religieuses au nom du hiéromartyr Saint Irénée de Lyon 2017).

La relation entre Monsieur Dvorkin et la répression chinoise des *xie jiao* peut être décrite comme symbiotique. D'une part, Monsieur Dvorkin publie des attaques contre des groupes religieux qui ont une présence très limitée en Russie, si ce n'est en exploitant des sites web en langue russe, mais qui figurent parmi les principales cibles de la répression chinoise, comme l'Église de Dieu Tout-Puissant (Church of Almighty God, CAG), un nouveau mouvement religieux chrétien chinois. Alors qu'il fait semblant de s'inquiéter de la prétendue croissance de la CAG en Russie, où elle ne compte en fait qu'une poignée d'adeptes, Monsieur Dvorkin soutient manifestement la répression chinoise. Se faisant l'écho de la propagande chinoise, il a qualifié la CAG de « secte sino-américaine » et a affirmé qu'elle s'était développée grâce à « un fort soutien politique des États-Unis » (Dvorkin 2021 : notez que dans la vidéo de son discours, Dvorkin a souligné son affiliation à la FECRIS). Aucun spécialiste de la CAG ne prendrait cette déclaration au sérieux.

D'autre part, le site web de l'Association chinoise anti-xie-jiao rend régulièrement compte des activités de Monsieur Dvorkin et transmet le soutien de la Chine à la répression des « sectes totalitaires » en Russie. En 2017, des médias gouvernementaux et des universitaires chinois ont publié des articles soutenant la « liquidation » des Témoins de Jéhovah en Russie (par exemple, Zhou 2017). Bien que les Témoins de Jéhovah ne fassent pas partie de la liste officielle des *xie jiao*, les précédents russes ont joué un rôle lorsque plusieurs d'entre eux ont été arrêtés, poursuivis et condamnés à de lourdes peines de prison au Xinjiang en 2020 (Tribunal populaire de la ville de Korla 2020).

Monsieur Dvorkin ne fait pas mystère du fait qu'il considère la présence de « sectes » en Chine et en Russie (ainsi qu'en France et en Allemagne) comme le résultat d'une conspiration américaine. Dans une conférence en 2008, il a déclaré que

Le Falun Gong est une secte totalitaire coriace dont les membres sont utilisés par son chef dans sa vendetta contre le gouvernement chinois, et qui, à son tour, est utilisé par les services spéciaux américains pour leurs objectifs de politique étrangère (Dvorkin 2008).

Il a ajouté dans une interview que

Les sectes sont depuis longtemps un facteur politique activement utilisé principalement dans le cadre de la politique étrangère des États-Unis d'Amérique... Les États-Unis soutiennent aujourd'hui une variété de sectes à travers le monde : en Russie, en France, en Allemagne, en Chine, etc. Il y a, par exemple, le « Falun Gong » – une secte chinoise destructrice... Si une telle secte n'existait pas, les services de renseignement américains devraient l'inventer, c'est une méthode très pratique pour influencer la Chine (Davydov 2010).

d. La coopération chinoise avec Rick Ross

Le déprogrammeur américain Rick Ross n'est membre d'aucune organisation affiliée à la FECRIS. Nous le citons comme un exemple du soutien plus large offert par les anti-sectaires occidentaux à la répression chinoise des *xie jiao*. La déprogrammation a été interdite par les tribunaux dans presque tous les pays démocratiques, à l'exception de la Corée du Sud, où elle est encore pratiquée, non sans contestations juridiques, par certains pasteurs évangéliques spécialisés dans la lutte contre les sectes (Fautré 2020). Elle consiste à kidnapper des membres adultes de « sectes », qui sont ensuite détenus et bombardés d'informations négatives sur leur « secte » dans l'espoir qu'ils s'effondrent et abandonnent leur foi. Les déprogrammeurs demandent des sommes d'argent élevées et parfois exorbitantes, et plusieurs d'entre eux abusent physiquement de leurs victimes (Shupe et Darnell 2006).

Certains déprogrammeurs, comme Steven Hassan, avaient appris le métier en ayant été eux-mêmes déprogrammés. Rick Ross était un cas différent. Il avait un passé de petit délinquant, qui n'avait rien à voir avec les « sectes ». Il avait été condamné pour cambriolage et vol qualifié avant de découvrir qu'il était moins dangereux de se faire passer pour un spécialiste des « sectes » et d'offrir des services de déprogrammation que de voler des bijoux, activité à laquelle il s'était livré avant de se réinventer en « spécialiste des sectes ». Le 10 janvier 1975, Ross a été accusé de tentative de cambriolage et a plaidé coupable en échange d'un accord réduisant l'accusation à une conspiration (Justice Court, Northeast Phoenix Precinct, Maricopa County, Arizona 1975 ; Superior Court of the State of Arizona in and for the County of Maricopa 1975).

Le 23 juillet 1975, Ross, avec un employé du magasin comme complice, a pu voler 306 bijoux dans un magasin de Phoenix, en prétendant qu'il avait une bombe dans une boîte prête à exploser (Kastrow 1975). Le 2 avril 1976, Ross a été condamné à quatre ans de prison pour ce vol (Superior Court of the State of Arizona, Criminal Division 1976).

Il a ensuite refait surface en tant qu'« expert en sectes » et déprogrammeur, et c'est à ce titre qu'il s'est rendu en Chine pour soutenir la répression du Falun Gong. En 2010, il a rendu visite à des ex-membres du Falun Gong déprogrammés à Pékin, et a comparé ses expériences avec celles des Chinois en matière de déprogrammation (Kaiwind.com 2010). En Chine, la déprogrammation est effectuée dans des installations parrainées par l'État (Zhao 2021), et en Russie dans des « centres de réhabilitation » gérés par des organisations affiliées à l'Église orthodoxe russe (Human Rights Without Borders Correspondent in Russia 2012, 279-80).

e. Une sympathie pour la Chine

La Chine est tellement considérée comme un exemple dans la lutte contre les sectes que les associés de la FECRIS la défendent souvent aussi sur des questions qui ne sont que partiellement, voire pas du tout, liées aux « sectes ».

Nous ne reviendrons pas ici sur la controverse concernant le « prélèvement d'organes », c'est-à-dire l'accusation selon laquelle la Chine « prélève » des organes sur des prisonniers de conscience exécutés et les utilise pour des transplantations. Il s'agit d'une question sensible, et pour saisir toutes les facettes de la controverse, il faut connaître le fonctionnement général de l'obtention d'organes pour les transplantations. Il est vrai que cette question a d'abord été soulevée par le Falun Gong, qui affirmait que ses pratiquants détenus étaient victimes de prélèvements d'organes, mais un coup d'œil à ce qui constitue aujourd'hui une vaste littérature sur la question permettrait facilement de conclure que des revendications similaires ont été formulées au nom des musulmans ouïghours, des chrétiens et de nombreux autres détenus des prisons chinoises qui n'ont aucun lien avec le Falun Gong. Les gouvernements et les parlements continuent à prendre ces revendications au sérieux (voir par exemple Congressional-Executive Commission on China 2022, 76).

Il n'est pas surprenant que Monsieur Dvorkin à Wuhan en 2016 ait déclaré catégoriquement que les allégations de prélèvement d'organes font partie d'« une campagne, qui a été diffusée par le Falun Gong avec l'aide de personnes dans des agences qui les aident à l'étranger » (Liu et Zhang 2016).

Dans leurs blogs et leurs publications sur Facebook, d'autres dirigeants de la FECRIS ont également nié les accusations de prélèvement d'organes en général, et ont même ridiculisé les théories selon lesquelles le virus COVID-19 se serait échappé accidentellement d'un laboratoire de Wuhan. Il s'agit là encore d'un sujet controversé, mais la question intéressante est de savoir pourquoi ces membres de la FECRIS ressentent le besoin de défendre le régime totalitaire chinois chaque fois qu'il est attaqué. Peut-être que le fait de mener le monde dans la lutte contre les « sectes » justifie bien d'autres peccadilles.

3. La FECRIS et la Russie

a. La FECRIS en Russie

Comme mentionné ci-dessus, jusqu'à l'expulsion, ou peut-être la suspension, de mars 2022, les affiliés russes étaient parmi les branches les plus visibles de la FECRIS. Nous avons mentionné les activités d'Alexander Dvorkin et de son Centre d'études religieuses au nom du hiéromartyr Saint Irénée de Lyon, fondé en 1994 sous l'égide de l'Église orthodoxe russe, dans notre premier Livre Blanc sur la FECRIS, et n'avons pas besoin d'en reparler ici.

Le Centre Saint Irénée est le centre principal de l'Association russe des centres d'études religieuses et sectaires (РАЦИРС / RATsIRS), appelée par la suite « Centre d'études religieuses », dont les antennes de Moscou et Saratov figuraient parmi les affiliés de la FECRIS jusqu'à la guerre en Ukraine (FECRIS 2022b).

Nous recommandons la lecture de deux documents essentiels sur le Centre Saint Irénée de Lyon, le Centre d'études religieuses et la FECRIS. Le premier est le chapitre « FECRIS and Its Affiliates in Russia : The Orthodox Clerical Wing of FECRIS », dans le livre *Freedom of Religion or Belief. Anti-Sect Movements and State Neutrality. A Case Study : FECRIS*, publié en 2012 sous la forme d'un numéro spécial de la revue universitaire allemande respectée *Religion–Staat–*

Gesellschaft (Human Rights Without Frontiers Correspondent in Russia 2012). L'autre est le rapport 2020 de la Commission américaine sur la liberté religieuse internationale (USCIRF) intitulé *The Anti-cult Movement and Religious Regulation in Russia and the Former Soviet Union* (USCIRF 2020). L'USCIRF est une commission indépendante et bipartisane du gouvernement fédéral américain, créée par l'International Religious Freedom Act (IRFA) de 1998. Ses commissaires sont nommés par le président et par les dirigeants du Congrès des deux partis politiques.

Ces documents démontrent que les affiliés russes de la FECRIS étaient au cœur même de la répression de dizaines de minorités religieuses, y compris la « liquidation » des Témoins de Jéhovah. Le Centre d'études religieuses a également dénoncé comme des « organisations extrémistes » ou des « sectes » un certain nombre de religions qu'il a qualifiées de « non traditionnelles », notamment des églises pentecôtistes et évangéliques, dont le seul péché était d'être perçues comme des concurrentes par l'Église orthodoxe russe. Et, comme nous l'avons mentionné dans notre premier Livre Blanc, Monsieur Dvorkin ne s'est pas arrêté là. Il a également offensé les croyants des religions historiques. Comme nous l'avons écrit, il a créé des problèmes considérables dans les relations entre la Russie et l'Inde en attaquant la *Bhagavad-Gita* comme un livre « extrémiste » et en déclarant « Nous ne nous tromperons pas si nous disons que, du point de vue orthodoxe, Krishna est l'un des démons » (CAP-LC 2014, 13). Il a qualifié l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, également connue sous le nom d'Église mormone, de « secte occulte néo-païenne grossière aux tendances totalitaires assez sérieuses » (Dvorkin 2002, 146). En ce qui concerne le prophète de l'Islam, Monsieur Dvorkin affirme que

soit Mahomet souffrait d'une maladie et il s'agissait d'une vision délirante ; soit il s'agissait d'une obsession démoniaque ; soit, encore une fois, les pères byzantins affirment qu'il était une sorte de fantaisiste qui a tout inventé et qu'ensuite, ce à quoi il ne s'attendait pas, ses proches y ont cru. Mais bien sûr, les combinaisons des trois sont également possibles [ceci a généré une forte réaction des musulmans : voir Golosislama.com 2013].

b. Le soutien de la FECRIS à la répression religieuse russe

En bref, la répression massive des minorités religieuses qui a eu lieu dans la Russie de Poutine n'a pas seulement été soutenue, mais a souvent été organisée

par les affiliés russes de la FECRIS. Avant la guerre en Ukraine, cette situation était connue, et avait été dénoncée dans des dizaines de rapports internationaux sur les droits de l'homme et d'ouvrages savants sur la religion en Russie. Pourtant, la FECRIS ne s'est jamais distancée de ses affiliés russes et d'Alexander Dvorkin. En fait, elle a continué à donner à Monsieur Dvorkin un podium dans ses conférences internationales et a activement soutenu les récits russes sur la répression des minorités religieuses en Russie.

L'étendue de ce soutien a été révélée dans une affaire judiciaire jugée par le tribunal de district de Hambourg le 27 novembre 2020. La FECRIS y avait été poursuivie par les Témoins de Jéhovah pour trente-deux déclarations publiées sur le site Internet de la FECRIS qu'ils considéraient comme diffamatoires. Le tribunal a jugé que dix-sept de ces déclarations étaient diffamatoires, une partiellement diffamatoire et quatorze non diffamatoires (Landgericht Hamburg 2020). Le 24 mars 2021, la revue *Bitter Winter* (à laquelle certains d'entre nous sont associés) a publié un commentaire de la décision (Introvigne 2021a). Cet article a conduit la FECRIS, qui avait jusqu'alors gardé le silence sur l'affaire, à publier un communiqué de presse le 30 mars (FECRIS 2021) où elle tente de persuader les plus crédules de ses adeptes qu'elle a « gagné » le procès puisque toutes ses déclarations n'ont pas été déclarées diffamatoires (mais dix-sept sur trente-deux l'ont été). Plus tard en 2021, le 13 septembre, *Bitter Winter* a publié un document interne de la FECRIS dans lequel le consultant juridique de la FECRIS admettait que l'organisation avait reçu « une leçon » dans l'affaire de Hambourg, et qu'elle devait apprendre qu'à l'avenir les orateurs de la FECRIS « doivent pouvoir apporter la preuve de ce qu'ils avancent » (Introvigne 2021b).

Le tribunal de Hambourg a également mis en garde contre toute utilisation de sa décision pour faire valoir que les quatorze déclarations qu'il a déclarées non diffamatoires étaient vraies, expliquant que des déclarations peuvent être à la fois « inexactes » et non diffamatoires. Ignorant cet avertissement, la FECRIS a laissé entendre dans son communiqué de presse que la Cour de Hambourg avait certifié que ces déclarations n'étaient pas fausses. Parmi ces déclarations, il y en avait une, numérotée 1.6 dans le dossier du tribunal, qui se lisait comme suit : « Toutes les histoires de prétendues “persécutions” contre les Témoins de Jéhovah [en Russie] ne sont rien de plus qu'un coup de propagande primitif. Ces informations ne sont pas vraies ».

Il s'agit d'un exemple clair d'une déclaration évidemment « inexacte », mais qui a été considérée comme ne constituant pas une diffamation par les juges allemands ; déclarer qu'une personne manifestement persécutée ne l'est pas est stupide et immoral, mais ne constitue pas une diffamation. Cependant, ce qui est intéressant ici, c'est qu'en mars 2021 encore, après que des documents émanant de plusieurs institutions internationales et gouvernements aient condamné la Russie pour sa persécution des Témoins de Jéhovah, la FECRIS affirmait toujours qu'il n'y avait pas de persécution et que les rapports de persécution n'étaient « rien de plus qu'un coup de propagande primitif ». Cette attitude est hautement significative et indique que le soutien à la persécution russe des minorités religieuses qualifiées de « sectes » était si crucial pour la FECRIS qu'elle la défendait même devant les tribunaux.

Tout comme ils se sont rendus en Chine pour soutenir la persécution du Falun Gong et d'autres minorités religieuses, les représentants de la FECRIS se sont rendus en Russie pour soutenir la persécution des groupes qualifiés de « sectes totalitaires ». Le fait que la FECRIS se soit dissociée de ses affiliés russes en 2022 à cause de la guerre en Ukraine ne change rien au soutien qu'elle apporte depuis dix ans à l'agression russe contre la liberté religieuse, et ces positions n'ont pas été publiquement répudiées.

Les 15 et 16 mai 2009, un symposium de la FECRIS a été organisé à Saint-Petersbourg, au cours duquel Alexander Dvorkin est devenu vice-président de la FECRIS. De manière significative, on peut lire dans un communiqué de presse que

pendant le colloque, le ministre de la Justice de la Fédération de Russie, A.V. Konovalov, a rencontré les dirigeants de la FECRIS et le recteur de l'Université d'État de Saint-Petersbourg, N.M. Kropachev, lors d'une réunion qui a eu lieu dans le bureau de ce dernier. Une réunion similaire a également eu lieu à la Cour constitutionnelle de la Fédération de Russie, où un groupe de participants à la conférence a été reçu par le juge de la Cour constitutionnelle de la Fédération de Russie S.M. Kazantsev. Au cours de ces réunions, les parties ont échangé des informations et discuté des moyens de prévenir les conséquences négatives des activités des sectes totalitaires (Dvorkin et Semenov 2009).

Le président de la FECRIS de l'époque, Friedrich Griess, a noté plus tard, comme si ce n'était pas une coïncidence, que

Quelques jours plus tard, le 20 mai 2009, la FECRIS s'est vu accorder le statut consultatif spécial par le Département des affaires sociales et économiques de l'Organisation des Nations Unies, l'ECOSOC (Griess 2009).

Lors de la même conférence, le pasteur Thomas Gandow d'Allemagne a présenté les arguments en faveur d'une conspiration américaine et a demandé :

Les USA utilisent-ils de tels prétextes avec une orientation politique anti-européenne à cause de l'organisation ou pour eux, ou les USA utilisent-ils seulement de telles organisations et sectes comme prétexte et moyen d'interventions ? (Gandow 2009).

Une version paranoïaque du même argument a été proposée par un représentant du Belarus, Vladimir A. Martinovich. Il a affirmé que la CIA américaine avait décidé « d'exploiter les missionnaires dans l'intérêt des services secrets » et a établi un lien entre l'infiltration de « sectes » en Biélorussie et la naissance de mouvements démocratiques locaux critiquant le régime de Loukachenko (Martinovich 2009). Saluant la campagne anti-sectes russe, Monsieur Dvorkin a déclaré,

Nous avons senti que nous n'étions pas seuls et que les personnes les plus sincères, responsables, honnêtes et sages d'Europe [c'est-à-dire les représentants de la FECRIS] soutenaient notre travail et nous proposaient de travailler ensemble (Dvorkin 2009).

c. La lettre de Gerry Armstrong à Poutine

L'un des orateurs de la conférence 2009 de la FECRIS à Saint-Pétersbourg était l'anti-sectaire Canadien Gerry Armstrong (FECRIS 2009). Il n'est membre d'aucune organisation affiliée à la FECRIS, mais il s'est montré à plusieurs reprises lors de conférences organisées en Russie par les organisations russes de la FECRIS. Il est même intervenu en 2017 dans la ville de Salekhard, sur le cercle arctique, lors d'une conférence anti-sectes, aux côtés de dirigeants de la FECRIS tels que Alexander Dvorkin et l'Italien Luigi Corvaglia, ainsi que le pasteur Gandow (Lukashkin 2017).

Gerry Armstrong n'est pas un représentant de la FECRIS, mais c'est un personnage intéressant. C'est un ancien scientologue qui, en 1986, a conclu un accord à l'amiable dans lequel il a reçu 800 000 dollars (Cour d'appel, premier district, division 4, Californie 2005 ; 300 000 dollars auraient été versés à son avocat) contre son engagement à maintenir à l'avenir

une stricte confidentialité et le silence en ce qui concerne ses expériences avec l'Église de Scientology et toute connaissance ou information qu'il pourrait avoir concernant l'Église de Scientology, [le fondateur de la Scientology] L. Ron Hubbard [1911-1986], ou toute organisation, individu ou entité associés à Hubbard et à la Scientology,

et de rendre à la Scientology les documents que l'Église prétendait qu'il avait volés (« Mutual Release of All Claims and Settlement Agreement » 2016 ; pour plus de détails sur l'affaire Armstrong, voir Introvigne 2021c, 54-58).

De son propre aveu, Gerry Armstrong a violé l'accord des centaines de fois, a perdu plusieurs procès pour cette raison, et un mandat d'arrêt a été émis contre lui en Californie (voir par exemple Armstrong 2014).

Gerry Armstrong ne peut donc pas se rendre aux États-Unis, mais il peut se rendre en Russie. Et il s'y est rendu plusieurs fois (voir par exemple Filippov 2011). Si ses conférences anti-sectes ne présentent pas un grand intérêt, ce qui est plus intéressant, c'est sa propagande politique en faveur du régime de Poutine, qui est propagée à la fois par ses propres sites web, qui ont une certaine audience au sein du circuit anti-sectes, et par les médias orthodoxes et anti-sectes russes (Armstrong 2014).

Allant bien au-delà de la question des « sectes », Gerry Armstrong a écrit en 2014 une lettre au « Cher Président Poutine », lui disant que

La propagande américaine a incité l'inimitié envers la Russie avec le genre de rhétorique de niveau de guerre et les affirmations qui ont été utilisées pour renforcer le soutien et ouvrir la voie à l'action militaire américaine en Irak, en Libye, en Syrie, etc. Les médias américains ont travaillé assidûment pour transformer le terme « pro-russe » en quelque chose d'automatiquement négatif.

À propos des actions de la Russie en Syrie, Gerry Armstrong a qualifié l'attitude de Poutine de « très intelligente, raisonnable et présidentielle ». Il a écrit à Poutine que ses actions en Syrie « ont évité une catastrophe dans la région, et ont apporté du soulagement et de l'espoir à de nombreuses autres personnes comme moi dans le monde entier. Merci » (Armstrong 2014).

C'est un autre exemple de la façon dont le soutien des anti-sectaires aux régimes totalitaires tend à passer des « sectes » à une approbation plus large de leurs attitudes non démocratiques et même des guerres d'agression. Peut-être que certains anti-sectaires croient que ce n'est qu'en éliminant la démocratie et le contrôle démocratique sur les actions des gouvernements, si nécessaire en détruisant une ville syrienne ou deux dans le processus, que les répressions contre les « sectes » peuvent devenir vraiment efficaces.

d. L'anti-sectarisme de la FECRIS russe exporté à l'étranger

La FECRIS russe a également fait un effort concerté pour exporter son modèle d'anti-sectarisme et de répression gouvernementale des « sectes » dans les pays amis de la Russie. Cela a créé de graves problèmes pour la liberté religieuse dans les pays d'Asie centrale, en Arménie et ailleurs, où des anti-sectaires russes ont participé à des conférences et des exposés, et ont diffusé une idéologie qui a conduit à la répression des Témoins de Jéhovah et d'autres groupes. Le Sova Center, défenseur des droits basé à Moscou, a confirmé dans un rapport de 2020 que « la législation extrémiste russe a été et reste le modèle de législation anti-extrémiste pour les pays d'Asie centrale » (Sova Center for Information and Analysis 2020a, 60).

Au Kirghizistan, en 2021, lorsque le bureau du procureur général a tenté d'interdire les livres et brochures des Témoins de Jéhovah en les qualifiant d'« extrémistes », il s'est largement appuyé sur le matériel produit par les affiliés russes de la FECRIS, bien qu'il ait finalement perdu l'affaire devant le tribunal du district Pervomayskiy de la ville de Bichkek (voir Introvigne 2021d). Le 22 mars 2022, la Cour européenne des Droits de l'Homme, statuant contre l'Arménie dans une affaire concernant les Témoins de Jéhovah, a noté comment ce matériel avait atteint même le Nagorno-Karabakh déchiré par la guerre et était utilisé pour promouvoir la répression religieuse dans cette région (voir Introvigne 2022).

En mai 2020, le président Vladimir Poutine a approuvé une nouvelle version de la « Stratégie de lutte contre l'extrémisme jusqu'en 2025 », qui prévoyait la promotion et le financement de la « coopération internationale anti-extrémiste », notamment dans le domaine de « l'extrémisme religieux » et de la lutte contre les organisations mettant en danger les « valeurs spirituelles traditionnelles russes » (Sova Center for Information and Analysis 2020b).

e. La filiale de la FECRIS en Serbie

La Serbie est un pays où le matériel de la FECRIS et d'Alexander Dvorkin a été largement diffusé. Il existe également une filiale de la FECRIS en Serbie, le Centre d'études anthropologiques, qui, au cours de son histoire, a compté parmi ses dirigeants de curieux personnages. L'un d'eux est le colonel Bratislav Petrović, un neuropsychiatre de métier qui, selon un rapport critique publié en

2005, avait également été impliqué dans la propagande de haine ethnique du régime du président Slobodan Milošević (1941-2006) (Duval et Jankovic 2005).

Un autre est Zoran Luković, un capitaine de police qui a publiquement déclaré que deux homicides commis en 2007 par un fou (dont le tribunal a estimé qu'il n'avait aucun lien avec une « secte ») étaient clairement « calqués sur les rituels satanistes du comte Dracula » (Jankovic 2012, 371 : ni le Dracula historique ni le Dracula fictif du roman de Bram Stoker [1847-1912] n'étaient satanistes). Parmi les « sectes » (« секте » en serbe) en général, Zoran Luković énumère les baptistes, les adventistes du septième jour, les mormons, les membres de la Société théosophique et les francs-maçons (Luković 2000). Il a caractérisé les « membres de la secte » comme des « manipulateurs mentaux »,

des malades mentaux, des alcooliques et des toxicomanes qui finissent dans des institutions psychiatriques ou dans des cimetières, des auteurs des pires actes criminels comme le meurtre, le vol et le viol, des personnes qui s'adonnent à la prostitution (Luković 2000, 34 et 37).

Une fois encore, rien ne prouve que la FECRIS se soit jamais désolidarisée des affirmations scandaleuses de son affilié serbe.

f. Soutien des anti-sectaires russes à la guerre d'agression de 2022 contre l'Ukraine

Après le début de la guerre en Ukraine, les groupes répertoriés jusqu'à la fin du mois de mars sur le site Internet de la FECRIS comme affiliés russes de la FECRIS ont soutenu sans équivoque la guerre.

Certains des textes qu'ils ont publiés étaient vraiment inquiétants, comme le commentaire dans un article republié sur le site de l'archiprêtre Alexander Novopashin, qui est ou était le vice-président du Centre d'études religieuses affilié à la FECRIS, selon lequel Mariupol après 2014 a été « occupée par des nazis purs et simples », ce qui est l'argument habituel de la propagande russe pour justifier les atrocités perpétrées là-bas (Kozyrev 2022). Ce ne serait pas une défense, dans ce cas comme dans d'autres cités dans ce paragraphe, que Novopashin ne fasse que réimprimer des articles de médias russes. La réimpression est en soi un acte politique, et implique une approbation.

Sur le même site web de Novopashin, reprenant à nouveau la propagande habituelle, un autre article expliquait que

Le problème de l'Ukraine est le fascisme... Le fascisme doit être détruit... Les fascistes ne peuvent être défendus. L'une des principales tragédies de l'Ukraine est que les néonazis ont pris le pouvoir et ont forcé l'armée à se battre pour leur idéologie. Des garçons ukrainiens ordinaires meurent – pas pour leur terre, non. Personne ne prend la terre des Ukrainiens, et même les dirigeants des villes ne changent pas lorsque les troupes russes y entrent. Les gars meurent en défendant les intérêts des nazis (Komarov 2022).

Un autre texte encore, republié sur le même site, intitulé « Que Dieu aide à donner la paix à l'Ukraine par les mains des soldats de la paix russes », soutient que

en réalité, il n'y a pas d'État ukrainien. Il y a, d'une part, une bande de voleurs et de spéculateurs internationaux, et d'autre part, une bande de fanatiques et d'assassins (Vasilik 2022).

Quant au site Internet du Centre St. Irenaeus, l'organisation de Dvorkin, il a résumé le 18 mars une interview donnée par un autre anti-sectaire russe de premier plan, Roman Silantyev, qui savourait déjà « la prochaine parade de la victoire sur le nazisme ukrainien » et affirmait que ce que les médias décrivaient comme des fusillades dans des écoles par des adolescents perturbés en Russie avait en fait été organisé par « les centres d'information et d'opérations psychologiques des forces armées ukrainiennes ». Roman Silantyev a déclaré que « jusqu'à présent, la majorité de la population ukrainienne se considère comme chrétienne, mais c'était également le cas dans le Troisième Reich ouvertement anti-chrétien ». En fait, a-t-il affirmé, la véritable religion en Ukraine est une haine ritualisée de la Russie avec l'intention de détruire la Russie. Pour les Russes, il était « préférable de frapper en premier » (« С началом операции на Украине в РФ заметно снизилась напряженность в межрелигиозной сфере – эксперт » 2022).

La branche de Saratov du Centre d'études religieuses, encore affiliée à la FECRIS à cette date, a publié une lettre à ses partisans et amis le 2 mars, affirmant que « l'Occident a compris depuis longtemps que nous ne pouvons pas être vaincus dans une guerre sur le champ de bataille », mais qu'il menait une guerre par procuration par le biais des « sectes », qui contribuent à diffuser des théories absurdes telles que « la Russie est un agresseur » et qu'elle « bombarde

des civils ». Le centre anti-sectes de Saratov a essayé de recruter des informateurs de la police

pour aider à surveiller les activités de ce genre de provocateurs. Veuillez envoyer les captures d'écran, les données qu'ils indiquent (noms et prénoms, numéros de téléphone et adresses e-mail) pour une analyse plus approfondie, qui est effectuée par nos organisations anti-sectes en collaboration avec les forces de l'ordre de la Fédération de Russie (Branche de Saratov du Centre d'études religieuses 2022 ; au moment où nous écrivons ces lignes, le site Internet mentionne toujours que la branche de Saratov est affiliée à la FECRIS).

La FECRIS peut nous dire que les branches russes de la FECRIS ont été expulsées ou suspendues. Cependant, au moment où nous écrivons ces lignes, Alexander Dvorkin est toujours membre du conseil d'administration de la FECRIS. Plus important encore, l'attitude agressive à l'égard de l'Ukraine n'est pas quelque chose que les branches russes de la FECRIS ont développé seulement en 2022. Elle a duré de nombreuses années avant la guerre de 2022, sans aucune critique de la part des dirigeants de la FECRIS.

g. La contribution de la FECRIS russe aux campagnes contre l'Ukraine avant 2022

La politique russe à l'égard de l'Ukraine n'a pas été créée tout d'un coup en 2022. Elle s'est développée à partir de 2004, lorsque la Russie a construit un récit selon lequel la « révolution orange » était une conspiration américano-occidentale anti-russe, et s'est poursuivie en 2014 lorsque la deuxième révolte populaire contre le politicien filo-russe, alors président, Viktor Ianoukovytch, a été à nouveau qualifiée de complot américain, ce qui a justifié l'invasion russe de la Crimée et du Donbass, où les deux pseudo-« républiques indépendantes » de Donetsk et Luhansk ont été proclamées.

Le rôle de la FECRIS russe et du mouvement anti-sectes était d'insister sur le fait que la conspiration américano-occidentale contre la Russie incluait les « sectes » comme outil pour occidentaliser l'Ukraine. L'importance du rôle de la FECRIS, bien sûr, ne doit pas être exagérée. Les « sectes » n'étaient certainement pas le thème principal de la rhétorique russe sur un complot occidental dont le but était de séparer l'Ukraine de la Russie. Cependant, il ne faut pas non plus sous-estimer l'importance de l'argument de « secte ». Comme nous l'avons vu, l'idéologie de Poutine dérive d'une vieille tradition nationaliste

remontant à Ilyn et au début du 20^e siècle, qui a promu l'idée que la Russie est assiégée et que l'Occident tente de détruire l'esprit russe par le biais de trois outils principaux, la propagande de la démocratie, l'apologie de l'homosexualité et les « sectes » utilisées pour saper l'identité orthodoxe de la Russie et la Russosphère. Les « sectes » ne sont pas le seul élément de cette prétendue conspiration, mais ils en constituent une partie importante.

Depuis la révolution orange de 2004, la FECRIS russe a consacré des ressources considérables pour prouver que des « sectes » manœuvrées par les États-Unis jouaient un rôle clé dans la création d'une identité ukrainienne séparée de la Russie. Ils ont mentionné trois preuves tangibles censées prouver la conspiration occidentale.

La première était qu'Arseniy Yatsenyuk, qui était le Premier ministre ukrainien entre 2014 et 2016, après que Ianoukovytch ait été destitué de la présidence, était un scientologue, ou du moins il était « contrôlé par la CIA par le biais de la Scientology », comme Alexander Dvorkin l'a déclaré en 2014 sur un site web serbe. « Derrière la crise ukrainienne, il y a un plan secret d'un groupe de cultes et de sectes religieuses auquel participe la direction politique de l'Ukraine elle-même », a affirmé Dvorkin (« The CIA Controls Arseniy Yatsenyuk Through Scientology » 2014). Dans une interview publiée sur son propre site web, il a offert plus de détails. Les scientologues

ont mis Yatsenyuk en transe, ont pompé toutes les informations compromettantes le concernant. Et la personne est passée sous le contrôle des scientologues. La Scientology a conclu un accord secret avec la CIA américaine ; par conséquent, il est clair sous quel contrôle se trouve Arseniy Yatsenyuk (Shatilova 2014).

Le fait que Yatsenyuk soit « contrôlé par la Scientology » a été répété à maintes reprises. Il n'y a qu'un seul problème avec cette histoire, elle n'est pas vraie. Même Tony Ortega, l'un des anti-sectaires et critiques de la Scientology les plus extrêmes aux États-Unis, et qui normalement croirait toute sorte de propagande anti-Scientology, n'a pas cru l'histoire d'Alexander Dvorkin. Dès le début, a-t-il écrit en février 2014,

nous avons de sérieux doutes sur cette histoire, qui était pauvre en détails. Pour son allégation sur la Scientology, il a mentionné comme source l'entrée Wikipedia de Yatsenyuk, qui affirmait que Yatsenyuk, 40 ans, était principalement impliqué dans la Scientology par le biais de sa sœur Alina Steel, 47 ans, qui vit à Santa Barbara et qui était censée être un auditeur et fortement impliquée dans l'Eglise. Mais peu de temps après la

parution de l'article de Dallas, cette allégation a été supprimée de l'entrée de Wikipédia en anglais (l'affirmation existe toujours dans la version russe de Wikipédia).

Tony Ortega n'a pas non plus trouvé de preuve de l'implication d'Alina dans la Scientology, et sa fille a rejeté ces allégations comme étant « des conneries » (Ortega 2014).

Peut-être parce qu'il a pris conscience des critiques même au sein du réseau international anti-sectes, Alexander Dvorkin a plus tard proposé la version selon laquelle « nous ne pouvons pas directement qualifier Yatsenyuk de Scientologist. Nous pouvons seulement dire que, selon de nombreux experts, il avait des liens avec eux ». Mais il a insisté sur ce point,

Il y a un fait curieux : dès que la junta de Kiev, arrivée au pouvoir à la suite d'un coup d'État, où le premier ministre est soupçonné d'avoir des liens avec la Scientology, a commencé à avoir des problèmes, le directeur de la CIA est arrivé incognito dans la capitale de l'Ukraine et a tenu des réunions secrètes (Chernykh 2014).

The Atlantic a également enquêté sur la question et a conclu que Yatsenyuk n'était pas un scientologue. « Malgré les rumeurs populaires en ligne selon lesquelles il est soit scientologue, soit juif, Yatsenyuk s'identifie comme un Ukrainien grec catholique », c'est-à-dire un « uniate », comme les orthodoxes appellent ceux qui maintiennent une liturgie grecque mais sont unis au Saint-Siège. Mais peut-être, a noté *The Atlantic*, pour la propagande russe « c'est une différence sans distinction » (Shamanska 2014). En fait, Alexander Dvorkin a affirmé en 2014 que

L'Euromaïdan est un mélange religieux explosif. Secrètement influencé par les scientologues. Les uniates, les néo-pentecôtistes, les néo-païens, les baptistes ont participé ouvertement. Tout d'abord, Euromaïdan était uniate. L'Église Uniate est l'une des parties agressives du catholicisme romain (Chernykh 2014).

La deuxième preuve tangible serait le fait que certains politiciens ukrainiens anti-russes étaient évangéliques ou pentecôtistes. Oleksandr Turchynov, qui a été président par intérim de l'Ukraine pendant quelques mois après la chute de Ianoukovytch en 2014 et a occupé d'autres postes politiques importants, est un ministre baptiste. Il est associé à Word of Life Ministries, une organisation missionnaire fondée en 1940 par Jack Wyrzten (1913-1996), qui connaît un succès considérable en Ukraine. Très peu de gens, même dans le camp anti-sectes, qualifieraient de « sectes » les églises baptistes ou les groupes missionnaires traditionnels tels que Word of Life. C'est pourtant ce que Word of

Life est selon la FECRIS russe. Ils ont manœuvré pour la faire interdire comme « extrémiste » en Russie, ainsi que dans les pseudo-républiques de Donetsk et de Luhansk. Le site web d' Alexander Dvorkin la qualifie toujours de « secte totalitaire » (Vasiliev 2022). Dvorkin reconnaît que Turchynov a des références internationalement reconnues en tant que pasteur baptiste, mais affirme qu'il « ne prêche pas comme un pasteur baptiste moyen, mais de manière beaucoup plus dure, manipulatrice » et utilise des techniques de « manipulation de la conscience » (Shatilova 2014).

La FECRIS russe mentionne également que Leonid Chernovetskyi, un autre opposant politique de Ianoukovytch, qui a été maire de Kiev entre 2006 et 2012 (et qui a ensuite déménagé en Géorgie et est devenu citoyen géorgien), était membre de l'Ambassade du Royaume béni de Dieu pour toutes les nations, connue en abrégé sous le nom d'Ambassade de Dieu, une dénomination pentecôtiste établie en 1993 en Ukraine par le pasteur nigérian Sunday Adelaja. L'Ambassade de Dieu revendique quelque 100 000 membres en Ukraine et s'est étendue à plusieurs pays étrangers.

Le pasteur Adelaja a soutenu la Révolution orange en 2004, ce que les Russes n'ont pas oublié. Après l'invasion russe de 2022, selon sa page Facebook, il a été informé par les autorités ukrainiennes qu'il avait été placé sur une liste noire russe et qu'il devait quitter le pays. D'autre part, à en juger par la même page Facebook, le pasteur Adelaja ne correspond pas au profil d'un anti-russe enragé. Il a fait l'éloge de Poutine pour son opposition au mariage homosexuel et a critiqué ceux qui pensent que l'Ukraine devrait rejoindre l'OTAN.

Néanmoins, le fait que l'Ambassade de Dieu ait converti des milliers d'Ukrainiens baptisés dans l'Église orthodoxe suffit aux militants russes de la FECRIS pour l'identifier comme une organisation « sectaire ». Le fait que le pasteur Adelaja soit un « Noir originaire d'Afrique » est également régulièrement mentionné, avec des implications racistes facilement détectables. Les « néo-pentecôtistes ukrainiens » tels que ceux de l'Ambassade de Dieu, proclame le site Web d'Alexander Dvorkin, ne sont pas du tout ukrainiens. Ce sont des « Américains » et la preuve que « l'Occident a diligemment introduit, encouragé et financé des groupes sectaires en Russie et dans l'espace post-soviétique » (« Зарубежные религиозные организации и современная ситуация в России и на Украине » 2015).

La troisième « preuve » que les organisations russes de la FECRIS offrent de la présence de « sectes » infiltrées par l'Occident en Ukraine à des fins anti-russes est que certains des nationalistes ukrainiens de droite opposés à la Russie sont des néo-païens, voire des « satanistes ». S'exprimant en novembre 2014 lors d'une conférence à Stavropol, Monsieur Dvorkin a déclaré que « les néo-païens étaient très actifs sur le Maïdan », et que « le projet néo-païen est également sponsorisé depuis l'étranger. C'est un danger très, très sérieux ». Lors de la même conférence, comme le rapporte le site web d'Alexander Dvorkin, le métropolite Kirill de Stavropol et Nevinnomyssk a également pris la parole et a affirmé que les mouvements néo-païens ont leurs « racines de financement en Occident : c'est le travail des services spéciaux, c'est la même chose que la création des ONG qui ont préparé le Maïdan » (« Дворкин: неоязыческий проект спонсируется Западом » 2014).

Les néo-païens qui rêvent de restaurer les religions traditionnelles pré-chrétiennes existent bel et bien en Ukraine, comme ils existent en Russie et dans d'autres pays. Les chercheurs ont évalué leur force en Ukraine entre 0,1 et 0,2% de la population (Ivakhiv 2005). L'intérêt de mentionner les néo-païens ukrainiens pour les affiliés russes de la FECRIS est que certains d'entre eux (pas tous) ont des idées politiques de droite, et que des symboles néo-païens ont été utilisés par des milices nationalistes. Des universitaires spécialisés ont averti que, hormis les symboles, les néo-païens sont une minorité (tout comme les néo-nazis, bien qu'ils existent) au sein des milices nationalistes ukrainiennes (Umland 2019), et qu'il y a autant, sinon plus, de néo-nazis et de néo-païens de droite qui se battent pour, plutôt que contre, la Russie dans la guerre du Donbass (Likhachev 2016).

Pourtant, les affiliés russes de la FECRIS ont offert leur soutien en tant qu'« experts des sectes » à la campagne décrivant l'Ukraine comme dominée par des « nazis néo-païens » occupés à détruire son identité chrétienne, orthodoxe et russe. Ils ont ajouté l'affirmation grotesque que les néo-païens ukrainiens sont « parrainés » et « financés » par « l'Occident ». En 2021, le père Alexander Kuzmin, signant en tant que secrétaire exécutif de l'organisation faitière regroupant les différents affiliés de la FECRIS en Russie, a insisté sur le prétendu lien entre les mouvements néo-païens et les services de renseignement occidentaux. Il a écrit que

il y a une dizaine d'années, lorsque nous, experts en sectes, parlions du fait que les services de renseignement étaient impliqués dans les sectes destructrices, leur création, leur promotion et la direction de leur activité missionnaire, cela semblait exotique, comme une information déclassifiée du contre-espionnage. Aujourd'hui, les guerres de l'information ne surprennent plus personne, tout comme il n'est pas étonnant que les sectes soient devenues depuis longtemps un instrument de lutte politique (Kuzmin 2021).

Même les satanistes feraient partie du tableau. En 2014, le site web d'Alexander Dvorkin a rapporté qu'une « Église de Satan » construisait un lieu de culte dans le village ukrainien de Pasty'rskoe. Il affirmait que le temple était construit avec l'autorisation des autorités ukrainiennes, et commentait que l'Ukraine était en train de devenir un « laboratoire pour les sectes », et « qu'ils essaient par tous les moyens possibles de réduire la popularité de l'orthodoxie » (Sokolov 2014). Le fait que les satanistes existent aussi en Russie n'a pas été mentionné. En 2016, une Église satanique de Russie, créée en 2013 et dont le chef se fait appeler Oleg Sataninsky a été légalement enregistrée en Russie – peut-être parce que Sataninsky a exprimé son soutien aux lois anti-extrémisme et anti-prosélytisme de Poutine (« Official Russian Satanist Church Declares Opposition to Religious Extremism » 2017).

La triple infiltration en Ukraine, prétendument organisée par « l'Occident », de l'Église de Scientology, des « sectes totalitaires » évangéliques ou pentecôtistes tels que Word of Life ou l'Ambassade de Dieu, et des néo-païens et satanistes, a été utilisée par les affiliés russes de la FECRIS pour calomnier la Révolution orange et l'Euromaïdan. L'Église gréco-catholique a également été attaquée en tant que complice. « Maidan a été comparé par de nombreux experts des sectes à une secte destructrice bien organisée », proclamait le site web d'Alexander Dvorkin (Sokolov 2014). En 2016, Monsieur Dvorkin a donné une conférence sur « Les sectes totalitaires et les révolutions de couleur », où il a expliqué que

le premier Maïdan [2004] a été fait par des néo-pentecôtistes et ils ont obtenu leur propre maire de Kiev, Leonid Tchernovetskyi. La composition du second « Maïdan » est plus complexe : l'Église Uniate [grecque catholique], les Scientologues et les néo-païens y ont participé (Dvorkin 2016).

Les affiliés russes de la FECRIS n'ont pas créé la propagande contre le mouvement démocratique ukrainien. Pourtant, en tant qu'« experts en sectes », ils ont apporté leur soutien à la théorie selon laquelle les « sectes » étaient l'un des

outils utilisés par « l'Occident » pour organiser ce mouvement, dont le but est de séparer l'Ukraine de la Russie. En 2014, ils se sont aussi immédiatement rendus dans les pseudo-républiques nouvellement proclamées de Donetsk et de Louhansk, où les « sectes » et plusieurs églises évangéliques et pentecôtistes ont été interdites avec la coopération et les applaudissements de la FECRIS russe (Slyusarenko 2015), donnant un avant-goût de ce qui se passerait dans une Ukraine « russifiée ».

Conclusion

La FECRIS, dont nous avons souligné le rôle dans la diffusion de l'anti-sectarisme à travers le monde dans notre premier Livre Blanc, a constamment soutenu la répression de la Chine et de la Russie, deux régimes totalitaires et anti-démocratiques, contre les minorités religieuses qualifiées de « sectes », une répression que les organisations internationales et les gouvernements démocratiques ont dénoncée et qui a impliqué des arrestations, des tortures et des exécutions extra-judiciaires.

Depuis la participation d'anti-sectaires français au « Symposium international sur les sectes destructrices » de Pékin en 2000, la FECRIS et ses affiliés ont soutenu la répression impitoyable du Falun Gong et d'autres groupes qualifiés de *xie jiao* en Chine. Alors que les preuves d'atrocités s'accumulaient, la FECRIS et ses affiliés n'ont jamais critiqué la politique anti-sectes du régime chinois. En fait, une relation symbiotique s'est maintenue, et les représentants de la FECRIS ont même défendu le régime de Xi Jinping contre les critiques dans des domaines sans rapport avec la religion.

L'anti-sectaire russe le plus connu, et le principal architecte de la répression russe des religions minoritaires, Alexander Dvorkin, a été vice-président de la FECRIS pendant douze ans, de 2009 à 2021, et l'un de ses visages publics les plus visibles. Au moment où nous écrivons ces lignes, il fait toujours partie du conseil d'administration de la FECRIS. Les affiliés russes sont restés parmi les branches les plus actives de la FECRIS jusqu'en mars 2022, date à laquelle, pendant la guerre en Ukraine, ils auraient été expulsés ou suspendus – mais de manière quelque peu secrète et sans annonce publique à la date de rédaction de cet article.

Avant mars 2022, la FECRIS ne s'est jamais distancée d'Alexander Dvorkin ou de ses affiliés russes. Lors du symposium 2009 de la FECRIS à Saint-Pétersbourg, les dirigeants de la FECRIS ont même rencontré le ministre de la Justice de la Fédération de Russie, échangeant des informations et des suggestions sur la façon de mieux combattre les « sectes ». Par la suite, la FECRIS s'est donné beaucoup de mal pour défendre les déclarations les plus absurdes de ses affiliés russes. En Allemagne, en 2020, la FECRIS a défendu devant les tribunaux l'affirmation selon laquelle la persécution des Témoins de Jéhovah en Russie n'est que l'invention d'une « propagande primitive ».

Pendant dix-huit ans, de la Révolution orange de 2004 au début de la guerre de 2022, les affiliés russes de la FECRIS ont contribué à la politique russe et à la campagne de diffamation contre l'Ukraine et le mouvement démocratique ukrainien, affirmant qu'en tant qu'« experts en sectes », ils étaient en mesure de prouver qu'une conspiration occidentale avait infiltré en Ukraine des « sectes » qui ont joué un rôle crucial dans le premier et le deuxième Maïdan. Cette diabolisation de l'Ukraine a ouvert la voie à la guerre de 2022 et à ses atrocités. Tout cela a duré pendant près de deux décennies, au cours desquelles les affiliés russes ont été salués par la FECRIS pour leur activisme et leurs succès, et Monsieur Dvorkin a été promu par la FECRIS comme l'un de ses principaux dirigeants.

Nous espérons que l'« expulsion » ou la « suspension » des affiliés russes de la FECRIS sera suivie de l'expulsion et de la dénonciation publique d'Alexander Dvorkin. Mais ce sera, en tout état de cause, trop peu et trop tard. Le problème n'est pas seulement organisationnel. Il est idéologique. Expulser Alexander Dvorkin ne serait pas d'une grande utilité sans expulser de la FECRIS l'idéologie de Monsieur Dvorkin. Ce Livre Blanc a soulevé la question de savoir si l'idéologie de d'Alexander Dvorkin n'est pas simplement l'idéologie de la FECRIS elle-même.

References

Anthony, Dick. 1996. "Brainwashing and Totalitarian Influence: An Exploration of Admissibility Criteria for Testimony in Brainwashing Trials." Thèse de doctorat. Berkeley: Graduate Theological Union.

- Armstrong, Gerry. 2009. "Scientology: The Dangerous Environment Racket." Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3KRIAC0>.
- Armstrong, Gerry. 2014. "To Russia from a Scientology Victim." 2 décembre. Consulté le 15 septembre 2021. <https://pravoslavie.ru/75577.html>.
- Ashcraft, W. Michael. 2018. *A Historical Introduction to the Study of New Religious Movements*. Londres et New York: Routledge.
- Bitter Winter*. 2021. "The Anti-Cult Ideology and FECRIS: Dangers for Religious Freedom. A White Paper." 18 août. Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3JScZO7>.
- Branche de Saratov du Centre d'études religieuses. 2022. "Обращение к читателям" (Un appel aux lecteurs). 2 mars. Consulté le 11 avril 2022. <https://anticekta.ru/?p=6493>.
- CAP-LC. 2014. *Against Freedom of Religion or Belief? Questions about a European "NGO": FECRIS*. Nantes: CAP-LC.
- Centre d'études religieuses au nom du hiéromartyr Saint Irénée de Lyon. 2017. "Профессор ПСТГУ сделал доклад на конференции в Харбине" (Un professeur du PSTGU a présenté un rapport lors d'une conférence à Harbin). Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3vql5Zb>.
- Chélini-Pont, Blandine. 2004. "La diplomatie religieuse américaine en Europe occidentale et sa réception française: Leçons d'un affrontement (1996-2003)." In *Quelle « politique » religieuse en Europe et en méditerranée ? : actes du XVIIe colloque de l'Institut de droit et d'histoire religieux (IDHR), Aix-en-Provence, mai 2003*, dirigé par Blandine Chélini-Pont, 189-92. Aix-en-Provence and Marseille: Presses Universitaires d'Aix-Marseille.
- Chernykh, Yevgeny. 2014. "Власть в Киеве захватили тоталитарные секты?" (Le pouvoir à Kiev saisi par des sectes totalitaires ?). 21 avril. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/37rU3J1>.
- Congressional-Executive Commission on China. 2022. "Annual Report 2021." Washington DC: Congressional Executive-Commission on China. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3EoiFhQ>.
- Court of Appeal, First District, Division 4, California. 2005. "Church of Scientology International v. Superior Court of Marin County." 18 octobre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3JPciVR>.
- Davydov, Pyotr. 2010. "Проф. Александр Дворкин: 'Лучший способ выйти из секты – не попадать в нее'" (Prof. Alexander Dvorkin: "The Best Way to Get Out of a Cult Is Not to Get Into It"). *Panteleimon.info*, 9 septembre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/37uqVAJ>.
- Duval, Patricia, and Miroslav Jankovic. 2005. "The Repression of Religious Minorities in Serbia: The Role Played by the European Federation of Centres

- of Research and Information on Sectarianism (FECRIS).” Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3OcE3uS>.
- Dvorkin, Alexander. 2002. *Сектоведение. Тоталитарные секты* (Sectologie : sectes totalitaires). Nijni Novgorod : Maison d’édition de la confrérie au nom du Saint Prince Alexandre Nevsky.
- Dvorkin, Alexander. 2008. “Деструктивная секта ‘Фалуньгун’ — искусство политического манипулирования” (La secte destructrice « Falun Gong » : l’art de la manipulation politique). XVIe lectures éducatives internationales de Noël, 30 janvier. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3KTtESV>.
- Dvorkin, Alexander. 2009. “Destructive Cults and Human Rights.” Consulté le 11 avril 2022. <https://www.fecris.org/uncategorized/dvorkin-en>.
- Dvorkin, Alexander. 2016. “Тотальные секты и ‘цветные революции’” (Sectes totalitaires et « révolutions de couleur »). 12 [15] mai. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3uQbYlk>.
- Dvorkin, Alexander. 2021. “Интернет-вербовка в России китайско-американской секты ‘Церковь Всемогущего Бога’” (Recrutement par Internet en Russie de la secte sino-américaine « Église de Dieu Tout-Puissant »). Département missionnaire, Diocèse de Saint-Pétersbourg de l’Église orthodoxe russe, 30 août. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3EnAf5o>.
- Dvorkin, Alexander, and Lev Semenov. 2009. “‘ТОТАЛИТАРНЫЕ СЕКТЫ И ПРАВО ЧЕЛОВЕКА НА БЕЗОПАСНОЕ СУЩЕСТВОВАНИЕ’: ПРЕСС-РЕЛИЗ РАЦИРС О МЕЖДУНАРОДНОЙ КОНФЕРЕНЦИИ ГЕНЕРАЛЬНОЙ АССАМБЛЕЕ FECRIS” (Les sectes totalitaires et le droit de l’homme à une existence sûre : Communiqué de presse de la RATsIRS sur la Conférence internationale et l’Assemblée générale de la FECRIS). 21 mai Consulté le 12 avril 2022. <https://iriney.ru/main/obyavleniya/totalitarnyie-sektyi.html>.
- “Дворкин: неоязыческий проект спонсируется Западом” (Dvorkin: Neo-Pagan Project Sponsored by the West). 2014. 28 novembre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3J7b3Fg>.
- Edwards, Lee. 2021. “China’s Soft War Against America.” *The Heritage Foundation*, 22 février. Consulté le 10 avril 2022. <https://herit.ag/3jP5cpS>.
- Fautré, Willy. 2018. *The Israeli Center for Victims of Cults: Who Is Who? Who Is Behind It?* Bruxelles : Human Rights Without Frontiers.
- Fautré, Willy. 2020. “Coercive Change of Religion in South Korea: The Case of the Shincheonji Church.” *The Journal of CESNUR* 4(3):35-56. DOI: 10.26338/tjoc.2020.4.3.3.
- FECRIS. 2009. “Destructive Cults and Human Rights: Acts of the Conference.” Consulté le 12 avril 2022. <https://bit.ly/3OhAdRb>.

- FECRIS. 2021. “Judgement de Hambourg.” Consulté le 12 avril 2022. <https://bit.ly/3EmswEK>.
- FECRIS. 2022a. “FECRIS Statement.” 6 mars. Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3MupDVx>.
- FECRIS. 2022b. “Membres” [au 31 mars 2022]. Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3vjrs8>.
- FECRIS. 2022c. “Membres.” Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3OnzQ77>.
- FECRIS. 2022d. “Links.” Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3b5K6Cw>.
- Filippov, Alexander. 2011. “Правда Джерри Армстронга о сайентологии (+ Аудио выступления).” *Pravmir.ru*, 23 mai. Consulté le 12 avril 2022. <https://www.pravmir.ru/pravda-dzherri-armstronga-o-saentologii> [traduction anglaise, “Alexander Filippov: Gerry Armstrong’s Truth About Scientology.” Consulté le 12 avril 2022. <https://bit.ly/3vnPBTr>.]
- Folk, Holly. 2017. “‘Cult Crimes’ and Fake News: Eye-Gouging in Shanxi.” *The Journal of CESNUR* 1(2):96-109. DOI: 10.26338/tjoc.2017.1.2.5.
- Fouchereau, Bruno. 1996. *La Mafia des sectes : du rapport de l’Assemblée nationale aux implications des multinationales*. Levallois-Perret: Filipacchi.
- Fouchereau, Bruno. 2001. « Les sectes, cheval de Troie des Etats-Unis en Europe ». *Le Monde diplomatique*, 1 mai, 26-27.
- Gandow, Thomas. 2009. “Cults or Foreign Lobbying Groups?” Consulté le 12 avril 2022. <https://www.fecris.org/uncategorized/gandow-en>.
- Golosislama.com*. 2013. “Обращение к православному деятелю Александру Дворкину по следам его выступлений” (Appel au représentant orthodoxe Alexander Dvorkin après ses discours). 21 mars. Consulté le 11 avril 2022. <https://golosislama.com/news.php?id=15910>.
- Goossaert, Vincent, et David A. Palmer. 2011. *The Religious Question in Modern China*. Chicago: University of Chicago Press.
- Griess, Friedrich. 2009. “Concluding Remarks.” Consulté le 11 avril 2022. <https://www.fecris.org/uncategorized/conclusion-en>.
- Hanegraaff, Wouter. 2012. *Esotericism and the Academy: Rejected Knowledge in Western Culture*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Human Rights Without Frontiers Correspondent in Russia. 2012. “FECRIS and Its Affiliate in Russia: The Orthodox Clerical Wing of FECRIS.” *Religion–Staat–Gesellschaft* 13(2; numéro spécial *Freedom of Religion or Belief. Anti-Sect Movements and State Neutrality. A Case Study: FECRIS*):267-306.
- Introvigne, Massimo. 2021a. “FECRIS Sentenced in Germany for Defaming Jehovah’s Witnesses.” *Bitter Winter*, 24 mai. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3MbCGuD>.

- Introvigne, Massimo. 2021b. "FECRIS Admits: Hamburg Case Lost Against Jehovah's Witnesses Was 'A Lesson.'" *Bitter Winter*, 13 septembre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3OiLW1Q>.
- Introvigne, Massimo. 2021c. "An Endless Controversy: L. Ron Hubbard's 'Affirmations.'" *The Journal of CESNUR* 5(6):53-69. DOI: 10.26338/tjoc.2021.5.6.4.
- Introvigne, Massimo. 2021d. "Kyrgyzstan: Jehovah's Witnesses Books Will Not Be Banned as 'Extremist.'" *Bitter Winter*, 3 décembre. Consulté le 15 avril 2022. <https://bit.ly/36r5ss4>.
- Introvigne, Massimo. 2022. "European Court of Human Rights Dispels Anti-Cult Myths on Jehovah's Witnesses." *Bitter Winter*, 26 mars. Consulté le 15 avril 2022. <https://bit.ly/3OjQDbF>.
- Introvigne Massimo, James T. Richardson et Rosita Šorytė. 2019. "Would the Real Article 300 Please Stand Up? Refugees from Religious Movements Persecuted as *Xie Jiao* in China: The Case of The Church of Almighty God." *The Journal of CESNUR* 3(5):3-86. DOI: 10.26338/tjoc.2019.3.5.1.
- "Invitation du CCMM en Chine." 2000. *Regards: Bulletin intérieur du Centre de documentation, d'éducation et d'action contre les manipulations mentales* 14 (novembre-décembre):6-7.
- Ivakhiv, Adrian. 2005. "In Search of Deeper Identities: Neopaganism and 'Native Faith' in Contemporary Ukraine." *Nova Religio: The Journal of Alternative and Emergent Religions* 8(3):7-38.
- Jankovic, Miroslav. 2012. "FECRIS Affiliate in Serbia Centre for Anthropological Studies: Spreading of Religious Intolerance or Struggle for Human Rights and Freedoms." *Religion–Staat–Gesellschaft* 13(2; numéro spécial *Freedom of Religion or Belief. Anti-Sect Movements and State Neutrality. A Case Study: FECRIS*): 361-88.
- Justice Court, Northeast Phoenix Precinct, Maricopa County, Arizona. 1975. "State of Arizona vs Ricky Allan Ross and Jeffrey Ward Nuzum: Order Holding Defendant to Answer Before the Superior Court." 10 janvier. Copie dans les archives du CESNUR, Turin, Italie.
- Kaiwind.com*. 2010. "Rick Ross Talks About Deprogramming Cult Members." 20 octobre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3KUYvhl>.
- Kastrow, Rob. 1975. "Clerk is Held as Suspect in Jewelry Theft." *Arizona Republic*, 25 juillet.
- Komarov, Sergey. 2022. "Украина: о чём плакал Христос" (Ukraine : Ce pour quoi le Christ a pleuré). 16 mars. Consulté le 12 avril 2022. http://ansobor.ru/news.php?news_id=10475.

- Korla City People's Court. 2020. "In the Case of Liu Weiguo and Others." 30 juin. Traduction anglaise, *Bitter Winter*, 18 août 2020. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3jLUro3>.
- Kozyrev, Dmitry. 2022. "Инициатива из Лондона: единственный шанс спасти Россию — геноцид ее народа" (Initiative de Londres : La seule chance de sauver la Russie est le génocide de son peuple). 30 mars. Consulté le 11 avril 2022. http://ansobor.ru/news.php?news_id=10503.
- Kravchenko, Maria. 2018. *Inventing Extremists: The Impact of Russian Anti-Extremism Policies on Freedom of Religion or Belief*. Washington DC: U.S. Commission on International Religious Freedom. Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3uR1r9z>.
- Kuzmin, Alexander. 2021. "Неоязычество как угроза государственной безопасности" (Le néo-paganisme comme menace pour la sécurité de l'État). 3 février. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3EokPxY>.
- La Boétie, Étienne de. 2016 [1576]. *Discours de la servitude volontaire*. Paris: Payot.
- Landgericht Hamburg. 2020. "Jehovas Zeugen in Deutschland v. F.E.C.R.I.S." 27 décembre.
- Likhachev, Vyacheslav. 2016. *The Far Right in the Conflict Between Russia and Ukraine* (Notes de l'IFRI, 95). Paris: IFRI.
- Liu, Kun, and Zhang Yan. 2016. "Scholars Refute Falungong's Organ Rumor." *China Daily*, 17 octobre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3MdIFPw>.
- Ljunggren, Magnus. 2014. *Poetry and Psychiatry: Essays on Early Twentieth-Century Russian Symbolist Culture*. Brighton, MA: Academic Studies Press.
- Lukashkin, Mikhail. 2017. "Спикер 'антисектантской' конференции в Салехарде: 'Сегодня мы лучше защищены от сект, чем 10 лет назад'" (Conférencier au colloque « anti-sectes » de Salekhard : « Nous sommes aujourd'hui mieux protégés des sectes qu'il y a 10 ans »). *Nakanune.ru*, 28 septembre. Consulté le 12 avril 2022. <https://bit.ly/3xBs4kS>.
- Luković, Zoran. 2000. *Верске секте. Приручник за самоодбрану* (Sectes religieuses : Un manuel d'auto-défense). Belgrade: Draganic.
- Martinovich, Vladimir A. 2009. "Cults and Politics in Belarus." Consulté le 11 avril 2022. <https://www.fecris.org/uncategorized/martinovich-en>.
- Melton, J. Gordon. 2021. "Xiejiao, Cults, and New Religions: Making Sense of the New Un-Sinicized Religions on China's Fringe." In *The Sinicization of Chinese Religions: From Above and Below*, dirigé par Richard Madsen, 148-71. Leiden: Brill.

- “Mutual Release of All Claims and Settlement Agreement.” 2016. Signé par la Church of Scientology International et Gerald Armstrong. 6 décembre. Consulté le 12 avril 2022. <https://bit.ly/3vnfwLe>.
- “Official Russian Satanist Church Declares Opposition to Religious Extremism.” 2017. *The Moscow Times*, 12 mai. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3jUgWXX>.
- Ortega, Tony. 2014. “Is Ukraine’s Proposed New Prime Minister a Scientologist? Says His Niece: ‘That’s Crap.’” *The Underground Bunker*, 27 février. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3jJTaOy>.
- Ownby, David. 2008. *Falun Gong and the Future of China*. New York: Oxford University Press.
- “Путин: Тоталитарные секты растут как грибы” (Routine : les sectes totalitaires poussent comme des champignons). 2012. *Vz.ru*, 25 octobre. Consulté le 10 avril 2022. <https://vz.ru/news/2012/10/25/604291.html>.
- “С началом операции на Украине в РФ заметно снизилась напряженность в межрелигиозной сфере – эксперт” (Avec le début de l’opération en Ukraine, en Fédération de Russie, la tension dans la sphère interreligieuse a sensiblement diminué : Expert). 2022. 18 [20] mars. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3KVenRr>.
- Seiwert, Hubert, avec Ma Xisha. 2003. *Popular Religious Movements and Heterodox Sects in Chinese History*. Leiden: Brill.
- Shamanska, Anna. 2014. “Are Ukraine’s Leaders in League With Satanists? On Russian TV, Yes.” *The Atlantic*, 20 août. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3OhCQCx>.
- Shatilova, Julia. 2014. “На Украине на фоне политического и финансового кризиса активизировались тоталитарные секты” (En Ukraine, dans le contexte de la crise politique et financière, les sectes totalitaires sont devenues plus actives). 22 décembre. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3uQGR9v>.
- Sheila, Elia. 2009. “סיועלסינימבמאבבכתות : ידלאחים” (Yad L’Achim : Aider les Chinois dans leur lutte contre les sectes). 17 février. Consulté le 11 avril 2022. <https://www.inn.co.il/news/185655>.
- Shupe, Anson D., and Susan E. Darnell. 2006. *Agents of Discord: Deprogramming, Pseudo-Science, and the American Anticult Movement*. New Brunswick, NJ: Transaction Publishers.
- Slyusarenko, Alexy. 2015. “Доклад: Деятельность сект на территории Луганской Народной Республики” (Rapport : Activités des sectes sur le territoire de la République populaire de Lugansk). 23 janvier. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3uQeV5o>.

- Snyder, Timothy. 2018. "Ivan Ilyin, Putin's Philosopher of Russian Fascism." *The New York Review of Books*, 16 mars. Consulté le 10 avril 2022. <https://bit.ly/3Mfr7Cy>.
- Sokolov, Nikolai. 2014. "Лаборатория для сект: на Украине открыли сатанинский храм" (Laboratoire pour les sectes : Un temple satanique a été ouvert en Ukraine). 17 août. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/37Yskzs>.
- Sova Center for Information and Analysis. 2020a. *Anti-Extremist Policies in Russia, Kazakhstan, the Kyrgyz Republic and Tajikistan: Comparative Review. Joint Report by Members of the Working Group: SOVA Center for Information and Analysis (Russian Federation), Public Association "Dignity" (Republic of Kazakhstan), Bir Duino (Kyrgyz Republic), Office of Civil Freedoms (Republic of Tajikistan)*. Moscou: Sova Center for Information and Analysis.
- Sova Center for Information and Analysis. 2020b. "Путин утвердил новую Стратегию противодействия экстремизму" (Poutine a approuvé une nouvelle stratégie de lutte contre l'extrémisme). 29 mai. Consulté le 15 avril 2022. <https://bit.ly/3xk8Caq>.
- Superior Court of the State of Arizona, Criminal Division. 1976. "The State of Arizona vs. Ricky Allen Ross." 2 avril. Copie dans les archives du CESNUR, Turin, Italie.
- Superior Court of the State of Arizona in and for the County of Maricopa. 1975. "Plea Agreement, no. 85433: State of Arizona vs. Ricky A. Ross." 6 mars. Copie dans les archives du CESNUR, Turin, Italie.
- "The CIA Controls Arseniy Yatsenyuk Through Scientology." 2014. *Srbin.info*, 30 avril. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3uOPMZ2>.
- Umland, Andreas. 2019. "Irregular Militias and Radical Nationalism in Post-Euromaidan Ukraine: The Prehistory and Emergence of the 'Azov' Battalion in 2014." *Terrorism and Political Violence* 31(1):105-31.
- USCIRF (United States Commission on International Religious Freedom). 2020. *The Anti-Cult Movement and Religious Regulation in Russia and the Former Soviet Union*. Washington DC: USCIRF. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3vqLjuD>.
- U.S. Department of State. 2017. "2016 Report on International Religious Freedom: Israel and The Occupied Territories." Consulté le 12 avril 2022. <https://bit.ly/3jO2JvL>.
- Vasiliev, Anatoly. 2022. "Секта Турчинова в Станице Луганской собирала пожертвования на нужды нацбатов" (La secte de Turchynov à

- Luhansk a collecté des dons pour les besoins des bataillons nationaux). 13 mars. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3xA3AIB>.
- Vasilik, Vladimir. 2022. “Да поможет Бог даровать мир Украине руками российских миротворцев” (Que Dieu aide à donner la paix à l’Ukraine par les mains des soldats de la paix russes). 28 février. Consulté le 11 avril 2022. http://ansobor.ru/news.php?news_id=10446.
- Wright, Arthur. 1951. “Fu I and the Rejection of Buddhism.” *Journal of the History of Ideas* 12(1):33-47.
- Wu, Junqing. 2016. “Words and Concepts in Chinese Religious Denunciation: A Study of the Genealogy of Xiejiao.” *The Chinese Historical Review* 23(1):1-22.
- Wu, Junqing. 2017. *Mandarins and Heretics: The Constructions of “Heresy” in Chinese State Discourse*. Leiden: Brill.
- Xinhua*. 2008. “Russian Expert Tags Falun Gong as International Cult.” Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3JTejAu>.
- “Зарубежные религиозные организации и современная ситуация в России и на Украине” (Les organisations religieuses étrangères et la situation actuelle en Russie et en Ukraine). 2015. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/37Yycca>.
- Zhang, Xinzhang, 2020. “The Potential Illegitimacy of the PRC’s Effort to Distinguish *Xie Jiao* from ‘Cult’ or ‘Destructive Cult.’” *Alternative Spirituality and Religion Review* 11(1):81-95.
- Zhao, Zhangyong. 2021. “‘Deprogrammed Cultists’ Compelled to Sing ‘Glory to the Communist Party.’” *Bitter Winter*, 5 juillet. Consulté le 11 avril 2022. <https://bit.ly/3JWLwuB>.
- Zhou, Shaoqing. 2017. “俄罗斯为什么禁止 ‘耶和华见证人’” (Pourquoi la Russie a interdit les « Témoins de Jéhovah »). 20 avril. Consulté le 11 avril 2022. https://www.sohu.com/a/135308818_618422.